

**L'ÉTOILE**



**DU NORD**

**édition en français de Northstar Compass**

L'organe du Conseil international pour l'amitié et la solidarité avec le peuple soviétique  
et de la Société des Canadiens carpato-russes

5430, av. Trans Island, Montréal (Québec) Canada H3W 3A5 - (514) 737-7817 - [pueblo@sympatico.ca](mailto:pueblo@sympatico.ca)  
ISSN 1929-543X L'Étoile du Nord (imprimé) – ISSN 1929-5448 L'Étoile du Nord (en ligne)



- **L'OTAN n'amène que la destruction, l'insécurité et la misère. Elle doit être abolie.**
- **Guerre mondiale : le rôle du Commandement stratégique des États-Unis (USSTRATCOM)**
- **Mort de Hugo Chávez - Quelle position les communistes doivent-ils adopter?**

## QUI SOMMES-NOUS ?

### Les revues «Northstar Compass» et le «Conseil international pour l'amitié et la solidarité avec le peuple soviétique» :

Les cinq éditions de «Northstar Compass» (NSC), en anglais, en espagnol, en français (la nôtre), en népalais en en russe, sont les organes du Comité exécutif du «Conseil international pour l'amitié et la solidarité avec le peuple soviétique» (CIASP) et de la Société des Canadiens d'origine carpato-russe, et visent la reconstruction de l'Union soviétique et du socialisme.

#### Nos tâches sont :

**-1-la formation** : histoire et situation mondiale actuelle, économie, politique, questions sociales, philosophie, théories politiques, socialisme scientifique, luttes actuelles, analyses sur la crise, le fascisme, la guerre, etc.;

**-2-les activités internes** : rédaction de notre bulletin, service de nouvelles, organisation d'activités (échanges, débats, conférences, ciné-club, groupes d'études, etc.);

**-3-le travail de masse** : appui solidaire à des organisations anti-impérialistes, anti-guerre, étudiantes, ouvrières et populaires, nationales (africaines, amérindiennes, latino-américaines, palestiniennes, philippines, etc.).

**La lutte contre le révisionnisme et l'opportunisme, condition essentielle pour reconstruire l'URSS et le socialisme :**

#### Comité de rédaction de «Northstar Compass» :

- Michael Lucas, rédacteur en chef pour le Canada
- George Gruenthal, webmaster de NSC, États-Unis
- Antonio Artuso, rédacteur en chef de l'édition en français
- Frank Trampus, Canada
- Don Currie, Canada
- Victor Bourenkov, rédacteur en chef de l'édition en russe, Russie
- Eduardo Artés Brichetti, rédacteur en chef de l'édition en espagnol, Chili
- Rédacteurs de l'édition en hindi (Parti ouvrier et paysans du Népal)
- Helen Lucas, secrétaire des finances, Canada
- Maria Donchenko, Russie
- Harpal Brar, Angleterre
- Ray-O-Light, États-Unis
- Irina Malenko, Irlande du Nord
- Galina Savchenko, Ukraine

#### Comité exécutif du Conseil international pour l'amitié et la solidarité avec le peuple soviétique :

- Michael Lucas, président
- Michael Opperskalski, Allemagne
- Dr. Adélar Paquin, Canada (Décédé le 25 janvier 2013)
- Victor Bourenkov, Russie
- Maria Donchenko, Russie
- Général Alexei Fomin, Union internationale des officiers soviétiques
- Helen Lucas, secrétaire des finances, Canada
- Eduardo Artés Brichetti, Chili

## Sommaire

Pages:

<b>Hommage au camarade Adélar Paquin</b>	<b>3, et 4</b>
<b>Éditorial de Northstar Compass</b> <b>Décès du Dr Adélar Paquin,</b> <b>président d'honneur des Amis</b> <b>canadiens du peuple soviétique</b>	<b>5 et 6</b>
<b>Russie: au pied du Kremlin, plusieurs</b> <b>rêvent d'un «nouveau Staline»</b>	<b>7</b>
<b>Déclaration de la Conférence internationale</b> <b>des partis et organisations marxistes-léninistes</b>	<b>8e t 9</b>
<b>Khrouchtchev et la désagrégation de l'URSS</b>	<b>10</b>
<b>L'OTAN n'amène que la destruction, l'insécurité</b> <b>et la misère. 'Elle doit être abolie''</b>	<b>11,12 ,13 et 14</b>
<b>Israël : Membre de facto de l'OTAN</b>	<b>15 et 16</b>
<b>Guerre mondiale : le rôle du Commandement</b> <b>stratégique des États-Unis (USSTRATCOM)</b>	<b>17,18.19 et 20</b>
<b>Hommage militant:</b> <b>Nina Andreeva, un quart de siècle plus</b> <b>tard, reste attachée aux principes</b>	<b>21,22 et 23</b>
<b>Culture communiste:</b> <b>115e anniversaire de la naissance</b> <b>de Paul Robeson</b>	<b>24 et 25</b>
<b>Le Parti communiste des bolcheviks de</b> <b>toute l'Union soviétique</b>	<b>26</b>
<b>Le traité sur les armes : Un non-événement</b> <b>qui cache une tragique réalité</b>	<b>27,28 et 29</b>
<b>Brèves: Quelques faits au sujet de la</b> <b>Russie capitaliste:</b>	<b>29</b>
<b>Mort de Hugo Chávez - Quelle position</b> <b>les communistes doivent-il adopter?</b>	<b>30 et 31</b>

- Ray Berbling, Australie
- Zdenek Novotny, République tchèque
- Manik Mukherjee, Inde
- Harpal Brar, Angleterre
- Galina Savchenko, Ukraine
- Représentant du Népal (Parti ouvrier et paysans du Népal)
- Dr Angelo D'Angelo, États-Unis
- George Gruenthal, États-Unis
- Ray-O-Light, États-Unis
- Frank Trampus, Canada
- Alexei Malkov, Canada
- Antonio Artuso, Canada

## Éditorial de «L'Étoile du Nord»

### Hommage au camarade Adélarde Paquin (1919-2013), Fondateur de l'édition en français de Northstar Compass

#### *Une vie en défense du marxisme-léninisme :*

**Par Antonio Artuso**

*Rédacteur de «L'Étoile du Nord», édition en français de  
Northstar Compass,*

*Membre du Conseil international d'amitié et de solidarité avec  
le peuple soviétique*

Au Québec et dans plusieurs pays, les communistes sont en deuil. Le camarade Adélarde Paquin, fondateur de l'édition en français de Northstar Compass, rédacteur en chef pendant dix ans de ce bulletin (appelé aujourd'hui «L'Étoile du Nord»), membre du Conseil international pour l'amitié et la solidarité avec le peuple soviétique et président d'honneur des Amis canadiens du peuple soviétique est décédé le vendredi 25 janvier 2013 à 3h30 du matin à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, à Montréal, à l'âge de 93. Le camarade Paquin aura lutté toute sa vie, théoriquement et dans la pratique pour le socialisme et le communisme.

#### **Premières années et adhésion au communisme :**

La vie du camarade Paquin est indissociable du contexte politique, de son travail militant et de ses idées. Elle a été intense sur plusieurs plans : recherche théorique et action concrète (diffusion des idées, organisation, mobilisation).

Il est né le 20 février 1919. Il étudie la médecine dentaire à l'Université de Montréal. En 1944, il s'engage dans l'Armée pour combattre mais il est affecté, à Yarmouth, en Nouvelle-Écosse, en tant que dentiste dans l'Armée et l'Armée de l'Air.

Son adhésion au communisme s'explique par ses grandes qualités : rigueur scientifique, sens du devoir, force de caractère, goût de l'étude et de la solution des problèmes. Le camarade Adélarde suivait avec attention les développements nationaux et internationaux et les luttes de ligne au sein du Mouvement communiste international.

#### **La lutte entre deux lignes au sein du mouvement communiste canadien et international :**

La lutte entre le marxisme et le révisionnisme (révision des principes marxistes et plus tard marxistes-léninistes) et les différentes positions opportunistes a commencé dès la diffusion des principes de Marx et d'Engels.

Elle durera aussi longtemps que le capitalisme n'aura pas été renversé et que le socialisme ne sera pas instauré. Après le révisionnisme initial (Bernstein et Kautsky), le révisionnisme moderne détruira plusieurs Partis communistes :

-1- en 1943, le dirigeant Earl Browder conduira les PC des États-Unis et du Canada à suivre des positions révisionnistes. Le camarade Fergus McKean, quittera le parti canadien et écrira «Communism Versus Opportunism»;



-2- en 1948, en Yougoslavie, Tito (1948) rompra avec l'URSS et adoptera une position "non-alignée";

-3- en 1953, à la mort (suspecte) de Staline, Khrouchtchev, au 20ème Congrès du PC de l'URSS (1956), abandonnera les principes et orientera peu à peu l'URSS vers la restauration du capitalisme;

-4- vers 1980, les partis italien, français et espagnol proclament l'"eurocommunisme".

Dans tous ces cas, les révisionnistes, sous prétexte d'adapter le marxisme-léninisme à la réalité de chaque pays, invoquent l'exceptionnalisme national et adoptent une ligne nationaliste petite-bourgeoise, abandonnent les principes marxistes-léninistes d'unité et d'internationalisme prolétarien, et détruisent le Mouvement communiste international.

Mais dès le 20ème Congrès (1956), les communistes commencent à combattre les positions révisionnistes de Khrouchtchev. Plusieurs PC, notamment en Albanie (Enver Hoxha), au Brésil (PC do B) et en Chine («Débat sur la ligne générale du Mouvement communiste international» - 1963-1964)

#### **Le camarade Paquin, dirigeant de la Société d'amitié Québec-URSS :**

En 1958, la Société d'amitié Québec-URSS est fondée. En 1961, le camarade Paquin en devient le dirigeant. Il militera toute sa vie pour promouvoir l'amitié et la solidarité entre les peuples du Québec et de l'Union soviétique.

Dans les années 60, la majorité des membres des partis suivent la ligne révisionniste et antistalinienne de Khrouchtchev. Le camarade Paquin, après avoir lu les textes du philosophe révisionniste français Lucien Sève, adopte des positions révisionnistes et antistaliniennes.

C'est parce qu'il regrettait amèrement ses positions d'alors que le camarade Paquin a toujours refusé de me parler de sa vie. Pendant des années, il voyage constamment en Union soviétique, à Cuba et dans d'autres pays.

Il organise des conférences, des projections de films, des visites en URSS. Il développe des liens dans le monde, il connaît Fidel Castro, "Che" Guevara et d'autres personnes qui ont, par leurs luttes et leur dévouement total, assumé le destin de leur peuple. Il offre gratuitement ses services en tant que dentiste à des gens à faible revenu au Canada et travaille pour le peuple cubain.

## **L'effondrement final du révisionnisme et du social-impérialisme soviétique :**

En 1991, l'URSS révisionniste s'effondre finalement, 35 années après la prise du pouvoir par les révisionnistes, après la restauration graduelle du capitalisme et son développement en tant que puissance social-impérialiste (socialiste en paroles mais impérialiste dans les faits). Le capitalisme y a resurgi dans toute son hideur et sa barbarie : destruction du socialisme de Lénine et de Staline, retour à l'exploitation des travailleurs, à l'oppression économique, politique, sociale par l'État bourgeois, guerres entre anciennes républiques soviétiques, chaos, misère, criminalité, fascisme.

## **La lutte pour la reconstruction de l'URSS et du socialisme – La fondation de Northstar Compass :**

Devant l'ampleur du désastre, dans le monde entier, des milliers de personnes reprennent la lutte de façon plus consciente et plus ferme pour le socialisme et le communisme.

En octobre 1991, l'Association Canada-URSS-Canada, sous la direction du camarade Michael Lucas, adopte temporairement le nom de «Concerned Friends of Soviet People» (Amis solidaires du peuple soviétique). Elle nomme un conseil de rédaction, qui publiera, en août 1992, le premier numéro de la revue «Northstar Compass». Du 21 au 23 septembre 2001, le Conseil canadien organise à Toronto le 1er Congrès mondial pour l'amitié et la solidarité avec le peuple soviétique, pour la reconstruction de l'URSS et du socialisme. En décembre 2001, le camarade Adélarde Paquin publie le premier numéro de l'«Édition française de Northstar Compass», dont il sera le rédacteur en chef pendant les dix années suivantes.

Il est en contact des communistes du monde entier (France, États-Unis, Belgique, Grande-Bretagne, Inde, entre autres). Le camarade Paquin trace les grandes lignes de notre bulletin et de sa mission de combattre le révisionnisme, de reprendre la ligne marxiste-léniniste, de contribuer à la reconstruction de l'URSS et du socialisme en suivant la voie de Lénine et de Staline.

## **Les positions du camarade Paquin :**

En mars 2010, lorsque je l'ai connu, il avait 92 ans et était en excellente forme mentale et physique, conduisait sa voiture, nageait tous les jours, connaissait très bien l'informatique et avait une impressionnante collection de documents, d'images, de films électroniques.

Il me parlait avec enthousiasme de sa correspondance avec Vincent Gouysse, jeune théoricien communiste français, qui avait le tiers de son âge et avait déjà publié trois livres remarquables : «Impérialisme et anti-impérialisme» (mai 2007), sur ce qu'est réellement le socialisme; «Crise du système impérialiste mondial» (juillet 2009); «Le réveil du dragon» (2010), qui décrit le développement de la Chine impérialiste.

En me présentant au camarade Paquin, je lui avais dit que depuis 40 ans je militais dans des partis qui avaient suivi la ligne de Mao. Il m'a alors dit qu'il s'opposait fermement à cette ligne et m'a demandé de lire le livre de Gouysse «Impérialisme et anti

-impérialisme», qui montrait en quoi l'alliance avec la bourgeoisie chinoise, la "Démocratie nouvelle" (au lieu du socialisme) et la ligne nationaliste avaient conduit à l'abandon du marxisme-léninisme. La lecture de ce livre a changé complètement mon point de vue sur Mao. Dans le bulletin et dans ses conversations le camarade Paquin traitait de la situation mondiale de crise, de fascisme et de guerre, de questions théoriques, du projet de reconstruction du mouvement communiste au Canada et dans le monde. Il m'a nommé rédacteur adjoint et a publié d'autres numéros du bulletin, avec quelques contributions de ma part. Ses positions étaient le résultat d'études constantes des classiques et d'articles d'un grand nombre de théoriciens, de partis et d'organisations communistes du monde entier.

Au début de notre travail ensemble, il était opposé à mon projet trop ambitieux de créer une organisation pré-parti pour la reconstruction du Parti communiste du Canada et du mouvement communiste international. Il m'avait dit que je me dispersais trop, que je n'avais pas suffisamment assimilé le marxisme-léninisme (ce qui est vrai) et que je devais me concentrer sur notre objectif de publier le bulletin. Puis, à plusieurs reprises, il m'a dit qu'il était d'accord avec «Reconstruction communiste Canada», mais que la publication du bulletin lui demandait toute son énergie. Nous avons discuté de nombreux sujets: Front uni et front unique, les différents groupes et partis qui se réclament du communisme, etc. Il était d'accord que trois des principes de Marx et de Lénine étaient fondamentaux : (1) la voie révolutionnaire vers le socialisme, (2) la dictature du prolétariat, et (3) la confiscation des moyens de production et l'édification de l'économie socialiste.

Le 19 novembre 2011, il m'annonça que son cancer de la prostate, qui avait été traité, avait causé des métastases osseuses. Bien que de plus en plus fatigué, quand nous nous rencontrions, il gardait son enthousiasme et sa capacité d'analyse. Il combattait la maladie avec un grand courage et beaucoup de dignité. «Cette semaine, j'ai souffert le martyr». Il disait qu'il avait vécu très longtemps, qu'il était normal de partir, mais, qu'ayant toute ses capacités mentales il aurait voulu pouvoir continuer son travail de militant.

## **Sur sa vie personnelle :**

Le 24 février, au salon funéraire, son fils Roger et d'autres membres de sa famille ont décrit, chacun à sa façon, «notre cher Adélarde». Il aimait être avec les gens. Il était simple, humble, poli, patient, rigoureux, discipliné, plein d'énergie, d'enthousiasme et d'espoir, sain d'esprit et de corps, toujours de bonne humeur. C'était «un père exemplaire et un grand-père merveilleux», un homme équilibré, qui aimait les exercices physiques, la natation, le camping, la pêche, le ski et les raquettes. Toute sa vie, il a consacré beaucoup de temps à la recherche, sur la philosophie, l'économie politique, l'histoire et les théories politiques mais aussi sur la santé, l'alimentation et d'autres sujets les plus divers.

Le camarade Adélarde Paquin restera dans l'histoire du mouvement communiste canadien et international en tant que militant, chercheur et organisateur communiste totalement dévoué à la révolution prolétarienne. [Fin]

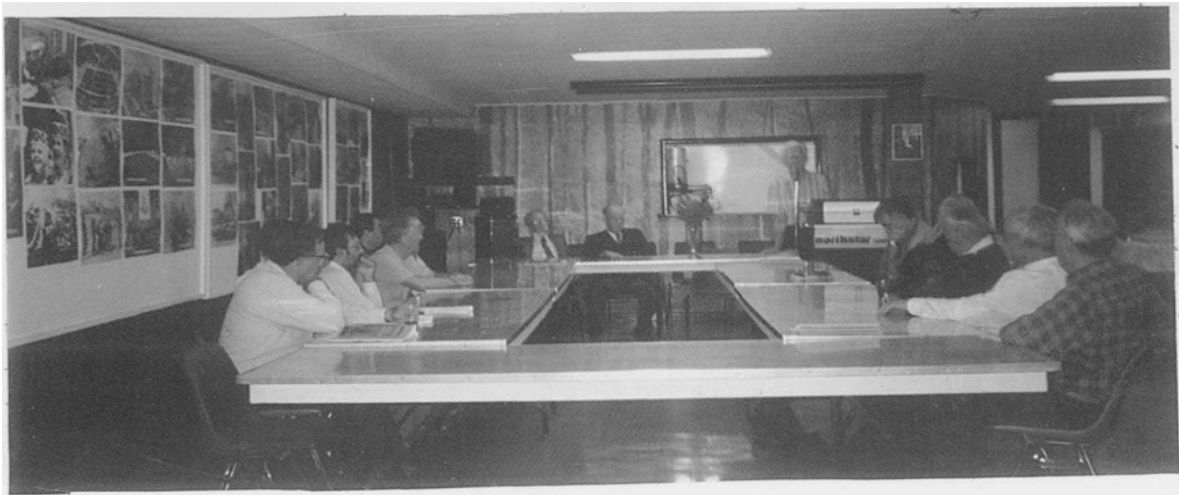
## Éditorial de l'édition en anglais de Northstar Compass

### Décès du Dr Adélarde Paquin, président d'honneur des Amis canadiens du peuple soviétique

Après une longue maladie, le président d'honneur des Amis canadiens du peuple soviétique et rédacteur en chef de l'édition en français de Northstar Compass, le Dr Paquin, est décédé à Montréal (Québec), le 25 janvier 2013, à l'âge de 93 ans.



*Le Dr Paquin a participé à de nombreuses conférences pancanadiennes de l'Association Canada-URSS, de l'Association des amis du peuple soviétique et à plusieurs Congrès mondiaux pour l'amitié et la solidarité avec le peuple soviétique*



**Le Comité exécutif des Amis canadiens du peuple soviétique a organisé une fête à l'occasion du 80ème anniversaire du Dr. Paquin à la Maison de l'amitié, à Toronto, Canada**

Dr Paquin a été très actif au sein de l'Association Canada-URSS et des Amis canadiens de peuple soviétique, participant aux conférences et aux réunions de direction. Après que l'édition en anglais de Northstar Compass a commencé à être publiée, le Dr Paquin a assisté en tant que délégué à de nombreuses conférences en URSS, organisées par la Société soviétique pour l'amitié avec les pays étrangers.

La Société Québec-URSS, en collaboration avec l'Association Canada-URSS a accueilli des dizaines de délégations soviétiques et de groupes de touristes au Canada.



*Dr. Adelard Paquin et Michael Lucas étaient délégués et membres d'honneur du Présidium de la Conférence de l'Union des sociétés d'amitié soviétique avec les pays étrangers, tenue à Moscou en 1982.*

Le Dr Paquin a également prêté d'importants services à Cuba, et a reçu à cet effet, une Médaille de l'Amitié, que lui a épinglée Fidel Castro. Cette photo est publiée dans le livre de 600 pages «Journey for Friendship Between Northern Neighbours» (L'itinéraire en vue de l'amitié entre voisins du Nord), écrit par Michel Lucas, rédacteur en chef de Northstar Compass et président du Conseil international pour l'amitié et la solidarité avec le peuple soviétique.

**Les Amis canadiens du peuple soviétique, la Société soviétique pour l'amitié avec les pays étrangers ainsi que le mouvement progressiste canadien ont perdu un marxiste-léniniste et un stalinien dévoué.  
Son héritage vivra éternellement!**

#### **CONDOLÉANCES REÇUES DE MOSCOU, RUSSIE**

Cher camarade Michael et chères / chers camarades,

Nous, Vladimir Chechentsev, Maria Donchenko et les membres de la Société pour l'amitié soviétique avec les pays étrangers tenons à exprimer nos sincères condoléances pour le décès du Dr Adélard Paquin, communiste dévoué et organisateur de l'édition en français de Northstar Compass.

Son nom sera toujours associé à celui des camarades qui ont combattu pour la liberté des peuples et pour le socialisme.

## Russie: au pied du Kremlin, plusieurs rêvent d'un «nouveau Staline»

*Commentaires de 'L'Etoile du Nord': Les hommages du peuple soviétiques à Staline se multiplient. Même la presse bourgeoise est obligée d'en parlé. Voici l'article de l'Agence France Presse.*

Par AFP

«C'est un dirigeant comme Staline qu'il nous faudrait aujourd'hui», affirme Ioulia Kalatcheva, venue déposer des fleurs sur la tombe du dictateur à l'occasion des 60 ans de sa mort, ne cachant pas, comme de nombreux autres Russes, son admiration pour lui. Plusieurs centaines de personnes, toutes générations confondues, se sont rendues mardi matin, par un froid polaire, sur la Place Rouge à Moscou pour honorer la mémoire de Staline, enterré au pied du Kremlin, endroit le plus symbolique et le plus prestigieux de Russie.

Brandissant des drapeaux rouges et or ornés de la faucille et du marteau, emblème de l'Union soviétique, ou des portraits du dirigeant mort le 5 mars 1953, elles ont déposé, à l'instar du chef du parti communiste Guennadi Ziouganov, d'énormes bouquets d'œillets rouges devant son buste.

«Avec lui au pouvoir, l'ordre régnerait, pas comme maintenant», maugrée Ioulia Kalatcheva, 45 ans. Pour cette militante communiste, les autorités actuelles «manquent de fermeté». Comme elle, de nombreux Russes conservent une attitude d'admiration à l'égard du défunt leader, son rôle dans la victoire à la fin de la 2e guerre mondiale. Selon un sondage du centre Levada publié mardi, près de la moitié de la population estime que Staline a joué un rôle «positif», contre un tiers qui pense le contraire.

«Staline était un génie, il a fait d'un pays arriéré une superpuissance», estime Larissa Tokounova, une juriste de 50 ans venue spécialement de la péninsule du Kamtchatka, située à huit fuseaux horaires de Moscou, en Extrême-Orient russe. «Si nous voulons remettre sur pied le pays, on ne pourra le faire que comme lui l'a fait», ajoute-t-elle.

Depuis le milieu des années 1990, son image s'est progressivement améliorée, les réformes libérales provoquant une montée de la nostalgie pour l'époque soviétique. Et avec l'arrivée de Vladimir Poutine à la tête de l'Etat, le processus de réhabilitation du leader s'est poursuivi de plus belle, la position du président russe sur le sujet n'étant pas sans équivoque. «Dans l'histoire, tout n'est pas noir ou blanc», estime Roman Fomine, organisateur d'un des hommages à Staline. «L'époque était dure, rude. Il y a eu des répressions, mais elle ne doivent pas masquer la grandeur qu'a atteint le pays», ajoute cet entrepreneur de 48 ans.

Pour Evgueni Filiptchenkov, les répressions de l'époque sont aujourd'hui «exagérées». «Staline était un homme exceptionnel», juge ce retraité de 70 ans, qui affirme que son père était un garde du corps du dirigeant. «Je ne sais rien des victimes de Staline», reconnaît pour sa part Marat Mouzaïev, 25 ans, avant de demander : et combien y a-t-il eu de victimes après la chute de l'URSS ? «Staline, c'est la victoire à la guerre, ce sont les réussites de l'URSS, militaires, industrielles. C'est le symbole de l'amour de la Patrie et de l'Etat», poursuit le jeune homme. Une centaine de personnes se sont également rassemblées devant le musée consacré à Gori, sa ville natale, en Géorgie.



Des personnes déposent des fleurs sur la tombe de Staline à Moscou, le 5 mars 2013  
(Photo Kirill Kudryavtsev)

## Déclaration de la Conférence internationale des partis et organisations marxistes-léninistes

Publiée dans *En Marche*, organe central du Parti communiste marxiste-léniniste d'Équateur - numéro 1601, du 23 au 29 novembre 2012

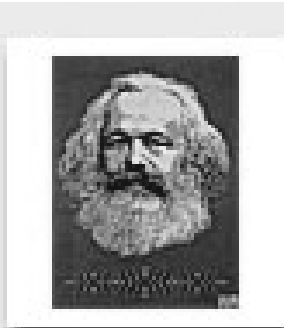
Grâce à l'hospitalité africaine, en collaboration avec les travailleuses/eurs et le peuple de la Tunisie, nous, partis et organisations marxistes-léninistes, participants de la CIPOML, avons mené le débat convenu sur la situation internationale, les politiques de l'impérialisme, la réaction et les employeurs; sur le développement de la lutte de la travailleuses/eurs et des peuples; ainsi que sur les problèmes et les perspectives de la lutte de nos partis.

Nous confirmons qu'une crise profonde du système capitaliste-impérialiste existe, qu'elle se développe de manière inégale dans les différents pays, qu'elle cause d'énormes préjudices à la classe ouvrière, à la jeunesse et aux peuples. En dépit des mesures néo-libérales adoptées sous prétextes de «sortir de la crise», mises de l'avant par les monopoles et les classes dirigeantes, qui essaient de nous faire croire que, de cette manière, nous y mettrons définitivement fin, les faits sont têtus et les effets de la crise se poursuivent.

L'impérialisme états-unien intensifie ses guerres d'agression, maintient ses troupes impérialistes en Afghanistan et en Irak. Il poursuit son attaque féroce contre le peuple libyen, ses menaces contre l'Iran et d'autres peuples dans le but de prendre le contrôle de leurs richesses et d'occuper des positions stratégiques.

Il soutient ouvertement l'occupation militaire par les sionistes en Palestine. Les impérialistes de l'Union européenne, en dépit de leurs intérêts propres, agissent fondamentalement en tant qu'alliés des États-Unis dans leur confrontation contre la Russie et la Chine. Les tentatives de l'impérialisme états-unien et de l'Union européenne pour établir son contrôle sur la Syrie menacent de conduire à une agression militaire directe au nom de l'OTAN. Une telle situation pourrait attiser les flammes d'une guerre régionale, qui pourrait même conduire à une nouvelle guerre générale.

Nous, marxistes-léninistes, nous nous opposons fermement aux interventions impérialistes, nous défendons les principes d'auto-détermination des peuples. Les problèmes de la Syrie doivent être résolus par les travailleuses/eurs et les peuples de ce pays.



Alors que toutes les contradictions s'accroissent, il est inévitable que les intérêts des puissances impérialistes entrent en conflit, certains pour préserver leurs zones d'influence, d'autres pour se tailler une plus grande part des richesses par un nouveau partage du monde.

Les puissances impérialistes occidentales essaient de maintenir leur domination et leurs zones de contrôle indemnes, tandis que les puissances impérialistes émergentes essaient d'occuper une plus grande place et d'exercer un leadership et contrôle territorial plus important dans le monde. Cette confrontation entre les pays impérialistes conduit progressivement à des affrontements, soit diplomatiques soit violents, mais qui prennent toujours la forme d'agressions et de pillages des pays dépendants et d'une plus grande exploitation de la classe

ouvrière.

La Chine est en train de devenir le plus grand exportateur de capitaux vers les pays dépendants de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine, afin d'obtenir les matières premières dont elle a besoin et d'étendre ses marchés, et un concurrent agressif sur le marché, en investissant même aux États-Unis et dans les pays impérialistes d'Europe. La Russie est en train de renforcer son économie, ses capacités et ses ressources énergétiques, ainsi que sa puissance militaire, jouant un rôle dynamique dans le nouveau partage du monde.

Les positions de la Russie et de la Chine au Conseil de sécurité, opposées à l'intervention militaire en Syrie n'ont rien à voir avec le respect de la souveraineté nationale et des droits du peuple syrien; elles sont la manifestation des intérêts propres de ces pays à combattre l'hégémonie des pays impérialistes occidentaux.

La classe ouvrière et les peuples du monde manifestent au moyen de mobilisations, d'arrêts de travail et de grèves générales, principalement en Espagne, en Grèce, au Portugal et dans d'autres pays, pour défendre leurs droits et pour s'opposer aux mesures du capital qui cherche à faire porter le poids de la crise sur leurs dos.

En Afrique du Nord et au Moyen-Orient, les révoltes des peuples contre la tyrannie et pour la défense de la liberté et de la démocratie se poursuivent. Les processus révolutionnaires entamés par les travailleuses/eurs et les peuples en Égypte et, en particulier, en Tunisie maintiendront le projet d'un changement de régime qui les conduira d'une situation d'oppression vers leur libération définitive.

En Amérique latine, la lutte des peuples et des travailleuses/eurs contre le pillage par les monopoles miniers internationaux et pour la défense de la souveraineté nationale, de l'environnement et de la nature sont en train mobiliser des centaines de milliers de personnes.

Les luttes des travailleuses/eurs, des jeunes et des peuples contre les effets de la crise et la domination capitaliste-impérialiste ont lieu à différents niveaux dans tous les pays et dans toutes les régions. Ces luttes affirment la confiance de la classe ouvrière que la lutte est la voie à suivre, clarifient la nature du capital et de la réaction, démasquent les positions de la social-démocratie et de l'opportunisme, montrent les limites et les faiblesses de leurs positions pour stopper l'offensive de l'impérialisme et de la réaction, des employeurs et des gouvernements à leur service.

C'est à nous, révolutionnaires prolétariens, qu'il revient de fournir les réponses d'ordre idéologique, politique et organisationnel pour la riposte. Nous assumons la responsabilité qui est la nôtre de participer activement à l'organisation et au développement des luttes de la classe ouvrière, de la jeunesse et des peuples, pour prendre l'initiative communiste et mener avec courage de telles mobilisations de manière cohérente et surtout, pour leur indiquer l'orientation juste et correcte de la révolution et du socialisme.

Le renforcement de nos partis, la consolidation de leurs liens avec les masses, le développement de notre capacité d'assumer la tâche de faire connaître notre programme dans la rue et de le mettre à la portée des masses combattantes, de nous mettre à la tête des luttes, de promouvoir et de développer le Front populaire constituent les orientations générales qui ont été définies au cours de cette Conférence. La contribution de chaque parti a été enrichissante et montre que le marxisme-léninisme est en train de se renforcer dans le monde, ce qui nous confère une responsabilité extraordinaire, à laquelle nous saurons répondre de manière décisive.

L'aggravation de la crise générale du capitalisme, les agressions impérialistes, le danger d'une nouvelle guerre générale, le développement accéléré des forces productives créées par la révolution scientifique et technique, le développement des luttes des travailleuses/eurs, des jeunes et des peuples soulèvent de nouveaux défis pour nos partis et nos organisations. Nous devons développer, dans le cadre des luttes de classes, de nouvelles formes d'organisation et de lutte.

La libération des travailleuses/eurs et des peuples doit être l'œuvre des travailleuses/eurs et des peuples eux-mêmes et constitue la responsabilité que doivent assumer de façon inébranlable nos partis et nos organisations.

OUI, il est possible de changer ce monde

Le marxisme-léninisme est notre guide

Participants de la Conférence internationale des partis et organisations marxistes-léninistes (CIPOML) :

Parti communiste du Bénin

Parti communiste révolutionnaire – Brésil

Parti communiste ouvrier du Danemark

Parti communiste du Travail de la République dominicaine

Parti communiste marxiste-léniniste de l'Équateur

Parti communiste des ouvriers de France

Organisation pour la construction du Parti communiste d'Allemagne

Plate-forme communiste d'Italie

Parti communiste révolutionnaire de Côte d'Ivoire

Parti communiste du Mexique (marxiste-léniniste)

Annahj Dimocrati (Voie démocratique du Maroc)

Organisation Révolution de Norvège

Parti communiste d'Espagne (marxiste-léniniste)

Parti des travailleurs de Tunisie

Parti communiste révolutionnaire de Turquie

Parti communiste marxiste-léniniste du Venezuela

Parti communiste révolutionnaire voltaïque



## KHROUCHTCHEV ET LA DÉSAGREGATION DE L'URSS,

Livre de Mikhaïl Kilev, docteur ès sciences militaires de l'Académie militaire de Sofia



*Essai d'analyse du rapport de Nikita S. Khrouchtchev, présenté à la session secrète du Comité Central du PCUS, le 25 février 1956*

Mikhaïl Kilev, docteur ès sciences militaires de l'Académie Militaire de Sofia, s'attache à démontrer dans son livre Khrouchtchev et la désagrégation de l'URSS, que les déclarations du rapport Khrouchtchev sont non seulement des calomnies, mais de condamnables mensonges, qui ont œuvré à la destruction du socialisme en Europe.

De nombreux témoignages et documents (près de 300 citations) viennent en appui de sa dénonciation.

Très longtemps, la seule publication du rapport Khrouchtchev restait celle des États-Unis, parue en Occident moins d'un mois après la session secrète du XXe Congrès du PCUS en 1956. Dans les pays socialistes, la publication du rapport Khrouchtchev n'a vu le jour qu'après les contre-révolutions de 1989.

Pour la première fois ses énoncés étaient exposés noir sur blanc!

Enfin il était possible de répondre aux déclarations diffamatoires de Khrouchtchev, transmises jusque-là oralement, à des réunions "ouvertes" aux membres et non-membres du Parti.

Pour éliminer ces montagnes de mensonges et de calomnies, il faudra plusieurs années et beaucoup de travail acharné pour réussir à nettoyer le nom et l'œuvre de Staline mais aussi celui

de Lénine. Ce n'est que par un tel labeur que se rétablira la vérité sur leur œuvre révolutionnaire, sur l'essence et le contenu de la construction du premier État socialiste au monde. C'est très important et absolument indispensable.

Sans aucun doute, les vrais communistes dirigeront les eaux de la science pour éliminer ces tas de mensonges, accomplissant ainsi leur tâche historique. Ce travail permettra aux peuples de profiter de l'expérience et de la créativité révolutionnaire des peuples soviétiques, développées dans la construction du premier État socialiste. Il y en a qui sous-estiment cette expérience et cette créativité, d'autres les ignorent. C'est pourquoi il faut les rappeler sans cesse. Il est grand temps que les communistes du monde entier hissent le drapeau-éclaireur de l'œuvre stalinienne, qui donne espoir et confiance aux peuples opprimés à travers l'exemple qu'ont donné les succès des réalisations socialistes.

*Dédié aux vétérans de la Grande Révolution Socialiste d'Octobre*

### Note de Vincent Gouysse :

Cet ouvrage apporte des témoignages historiques intéressants dénonçant les mensonges propagés par les révisionnistes et les impérialistes sur l'URSS de Staline. Hélas, les faibles connaissances de l'auteur en matière d'économie politique marxiste-léniniste induites par l'héritage révisionniste ne lui permettent pas de comprendre le caractère impérialiste de l'URSS poststalinienne et les causes et conséquences profondes – relevant-essentiellement des contradictions internes – de la restauration du capitalisme dans les ex- pays socialistes ainsi que le contenu inter-impérialiste des événements de 1991. Pour l'auteur, l'URSS poststalinienne conservait ainsi malgré tout son caractère « socialiste » et « anti-impérialiste », ce qui revient à détacher la politique révisionniste de sa base matérielle économique – bourgeoise et impérialiste. Pour une analyse matérialiste des causes et des conséquences de la restauration du capitalisme en URSS et dans les pays de démocratie populaire, restauration opérée immédiatement après la mort de Staline, voir la deuxième partie de notre étude Impérialisme

Et anti-impérialisme :

<http://www.communisme-bolchevisme.net/>

*Édition électronique réalisée par Vincent Gouysse à partir de la 3ème édition revue et corrigée de l'ouvrage publié en 2005 à Sofia. Traduit du bulgare par Pétia Candéva en collaboration avec Ludmil Kostadinov. Médaille Staline, septembre 2002 attribuée par le Parti des Communistes (bolcheviques) d'Ukraine.*

## L'OTAN n'amène que la destruction, l'insécurité et la misère. "Elle doit être abolie"



*Apprécié pour la rigueur et la justesse de ses analyses le sociologue canadien Mahdi Darius Nazemroaya (\*), 30 ans, s'est imposé comme un des meilleurs connaisseurs de l'OTAN. Ses investigations, traduites en de nombreuses langues, ont acquis une audience internationale et son ouvrage « The globalisation of NATO » [« La mondialisation de l'OTAN »] fait aujourd'hui référence. En 400 pages denses, fascinantes, préoccupantes, il nous fait prendre la mesure de la menace que l'OTAN fait peser sur la paix du monde et l'avenir de nombreux peuples. Il nous fait également prendre conscience de l'urgence qu'il y aurait à obtenir la dissolution de cette dangereuse organisation.*

Par Silvia Catori, journaliste suisse – [www.silviacattorui.net](http://www.silviacattorui.net)

**Silvia Catori** : Dans votre remarquable ouvrage vous mettez en lumière les stratégies mises en place par l'OTAN pour étendre son emprise militaire dans le monde. J'aimerais vous demander ce qui vous a motivé à consacrer tant d'énergie à un sujet aussi ardu et exigeant. Comment en êtes-vous venu à considérer que l'analyse du rôle de l'OTAN et des stratégies qu'elle a mises en place était une tâche absolument essentielle ?

**Mahdi Darius Nazemroaya** : Les graines de ce livre ont été semées en 2007. J'avais alors rédigé un petit manuscrit mettant en relation les guerres en Afghanistan et en Irak (qui avaient fait suite aux tragiques événements du 11 septembre 2001) avec l'expansion de l'OTAN, le projet de bouclier antimissiles états-unien - que je décrivais comme s'étant finalement couvert du manteau d'un projet de l'OTAN, - et le concept de ce que les néoconservateurs et leurs alliés sionistes appellent « destruction créative » pour redessiner la restructuration des pays du Moyen-Orient, et l'encercllement aussi bien de la Chine que de la Russie.

J'ai toujours considéré que tous les événements négatifs auxquels le monde est confronté étaient les éléments d'un ensemble ; ou de ce que le savant et révolutionnaire hongrois György Lukács a appelé « totalité fragmentée ». Les guerres en « série », l'accroissement des lois de sécurité, la guerre contre le terrorisme, les réformes économiques néolibérales, les « révolutions colorées » dans l'espace post-soviétique, la diabolisation de différentes sociétés par les médias, l'élargissement de l'OTAN et de l'Union Européenne, et les fausses accusations au sujet d'un programme d'armement nucléaire iranien font partie d'un tout. Un de mes articles publié en 2007 [1], posait également les principales bases de cette feuille de route et reliait tous les éléments de la guerre perpétuelle à laquelle nous assistons.

J'ai écrit ce livre parce que je pensais que c'était un sujet très important. J'ai lu la plupart des textes de l'abondante littérature concernant l'OTAN et aucun n'examine l'OTAN dans la perspective critique où je me place.



De même qu'aucun ne relie l'OTAN de manière pertinente à une « vue d'ensemble » des relations internationales.

Un chercheur de l'Université Carleton m'a dit que mon livre était comme une Bible des relations internationales et de tous ses sujets importants. Je vois moi aussi mon livre sur l'OTAN de cette manière.

Ma principale motivation pour écrire ce livre était d'amener les lecteurs à prendre conscience de la nature impérialiste des conflits internationaux modernes et de les aider à en voir la « totalité » au lieu de ses éléments « fragmentés ». Quand vous voyez l'ensemble, vous êtes en mesure de prendre de meilleures décisions. Je pense avoir donné de l'OTAN une évaluation correcte. Dans sa bibliothèque à Bruxelles il y a un exemplaire de mon livre. C'est l'OTAN elle-même qui a annoncé son acquisition comme l'une des ressources de sa bibliothèque, en novembre 2012. Ce livre est ma contribution, en tant que chercheur, pour essayer de permettre aux lecteurs de prendre des décisions en connaissance de cause en voyant au-delà des effets de miroirs et des éléments fragmentés du tableau.

Aujourd'hui dans le monde, les gens sont de façon générale plus instruits. Mais malheureusement l'ignorance se répand en ce qui concerne les relations de pouvoir et ce qui se passe dans ce domaine au niveau mondial. Nous entrons dans une ère trompeuse de l'histoire où beaucoup de gens à travers le monde sentent de plus en plus qu'ils ne peuvent rien faire d'autre que d'être des spectateurs impuissants, réduits à n'être que des particules, des rouages, ou des extensions d'une immense machine invisible sur laquelle ils n'ont aucun contrôle.

Les scénarios du livre de George Orwell « 1984 » se sont pour l'essentiel réalisés. Les gens sont devenus étrangers à leur monde et gouvernés de plus en plus par cette machine capitaliste invisible qui travaille à détruire toutes sortes de façons alternatives de vivre ou de penser ; l'ordre qui s'impose aujourd'hui à nous est comme un resserrement de la « cage d'acier » de Max Weber [2] qui réduit de plus en plus notre indépendance et nos mouvements

-Nous voyons des défis à l'hégémonie dans la construction de blocs historiques qui affrontent les centres de pouvoir impérialistes et capitalistes. Le Mouvement bolivarien d'Hugo Chávez et l'ALBA sont des exemples réussis d'une contestation de l'hégémonie traditionnelle des élites compradore qui gouvernent la région au bénéfice de forces extérieures.

Silvia Cattori : Un grand chapitre passionnant et troublant de votre livre est consacré à l'Afrique. L'entrée en guerre de la France au Mali n'a pas dû être une surprise pour vous. La déstabilisation de ce pays affaibli, engendrée par l'intervention de la France en Libye, n'ouvre-t-elle pas une grave crise dans tous les pays du Sahel, de l'Atlantique à la Mer rouge ?

Mahdi Darius Nazemroaya : Dès le début j'ai soutenu que la division du Soudan, l'intervention française en Côte d'Ivoire soutenue par les États-Unis, et la guerre de l'OTAN en Libye, faisaient partie d'une deuxième « ruée vers l'Afrique ». J'ai expliqué que la guerre en Libye visait à déstabiliser d'autres parties de l'Afrique et aurait un effet d'entraînement sur une large partie de ce continent incluant des pays comme le Niger et le Mali.

Dans mon livre, j'ai examiné le Sahel qui est constitué par les terres intérieures de l'Algérie, du Niger, de la Libye, et du Mali. La guerre de l'OTAN contre la Libye a déclenché une réaction en chaîne, comme une démolition contrôlée, que les États-Unis et leurs alliés utilisent pour contrôler une vaste portion de l'Afrique et de ses ressources. Comme la première « ruée vers l'Afrique » qui a été déclenchée par une crise économique dans les pays industrialisés de l'Europe occidentale, ces événements concernent en fait le contrôle des ressources.

Alors que les États-Unis s'impliquaient davantage en Afrique, son gouvernement et le Pentagone se sont mis à parler de plus en plus de l'expansion des facilités dont disposait Al-Qaïda en Afrique et de la manière dont l'armée américaine et ses alliés devaient combattre cette organisation en augmentant leur présence sur le continent africain. En fait, les États-Unis ont constitué en 2011 un budget pour l'actuelle guerre au Mali sous le couvert de la lutte contre Al-Qaïda en Afrique de l'Ouest. Des intérêts stratégiques comme l'obsession grandissante des États-Unis pour le Golfe de Guinée et l'approvisionnement en pétrole en Afrique de l'Ouest sont occultés dans un récit qui nous parle de la lutte contre les groupes terroristes rangés sous le label d'Al-Qaïda. Nous savons d'expérience que l'Empire américain a en fait travaillé avec ces groupes, aussi bien en Libye qu'en Syrie. Et que l'on cherche à pousser hors d'Afrique la Chine, la Russie, l'Inde, le Brésil, et d'autres rivaux économiques du bloc occidental, mais on n'en parle pratiquement pas. En lieu et place, on déguise les intérêts des États-Unis et des ses alliés de l'OTAN comme la France, en objectifs altruistes visant à aider des États faibles.

Pour en revenir au Mali. Je n'ai pas été surpris quand le Président François Hollande et son gouvernement ont ordonné aux soldats français d'envahir ce pays. Aussi bien la France que les États-Unis sont très au fait des réserves de gaz et de pétrole au Mali, au Niger, et dans l'ensemble du Sahel. Mon livre traite de ces points et de la création par le gouvernement français, en 1945, d'un Bureau de recherches pétrolières dans le but d'extraire le pétrole et le gaz de cette région. Quelques années plus tard, en 1953, Paris a délivré des licences d'exploitation à quatre compagnies françaises en Afrique. En raison de ses craintes, à la fois des empiétements américains et des demandes africaines d'indépendance, Paris a créé l'Organisation Commune des Ré-

gions Sahariennes (O CRS) pour maintenir son contrôle sur les parties riches en ressources de ses territoires africains qui possèdent du pétrole, du gaz, et de l'uranium. L'uranium a été important pour garantir l'indépendance de la France vis-à-vis de Washington par la création d'une force de dissuasion nucléaire stratégique, en riposte au monopole anglo-américain.

Ce n'est donc pas un hasard si les zones du Sahel que les États-Unis et ses alliés ont désignées comme faisant partie de la zone où Al-Qaïda et les terroristes sont situés correspondent à peu près aux frontières de l'O CRS, riche en énergie et en uranium. En 2002, le Pentagone a commencé d'importantes opérations visant à contrôler l'Afrique de l'Ouest. Cela a eu lieu sous la forme de l'Initiative Pan-Sahel, qui a été lancée par l'US European Command (EUCOM) et l'US Central Command (CENTCOM). Sous la bannière de ce projet de l'armée américaine, le Pentagone a formé des troupes du Mali, du Tchad, de la Mauritanie, et du Niger.

Les plans visant à établir l'Initiative Pan-Sahel remontent toutefois à 2001, lorsque l'Initiative pour l'Afrique a été lancée à la suite des attentats du 11 septembre. Sur la base de l'Initiative Pan-Sahel, la Trans-Saharan Counter-terrorism Initiative (TSCTI) a été lancée en 2005 par le Pentagone sous le commandement du CENTCOM. Le Mali, le Tchad, la Mauritanie, et le Niger ont été rejoints par l'Algérie, le Maroc, le Sénégal, le Nigeria, et la Tunisie. La TSCTI a été transférée en 2008 au commandement de l'AFRICOM récemment activé. Il faut relever que le capitaine Amadou Sanogo, le leader du coup d'État militaire qui a eu lieu au Mali le 21 mars 2012, est l'un des officiers maliens qui ont été formés dans le cadre de ces programmes américains en Afrique de l'Ouest.



## SEN CARICATURE

L'analyse du coup d'État de 2012 au Mali montre qu'il s'agit d'un acte criminel. Le coup d'État militaire a renversé le Président Amadou Toumani Touré sous prétexte qu'il ne pouvait pas restaurer l'autorité malienne sur le nord du pays. Le Président Amadou était sur le point de quitter son poste et n'avait pas l'intention de rester dans la vie politique, et les élections allaient avoir lieu dans moins de deux mois. Ce coup d'État a essentiellement empêché une élection démocratique d'avoir lieu et l'action du capitaine Sanogo a mis fin au processus démocratique au Mali et a déstabilisé le pays. Sa nouvelle dictature militaire a été reconnue par l'OTAN et par le gouvernement installé en Côte d'Ivoire par les Français. Les États-Unis ont continué à financer le gouvernement militaire du Mali et des délégations militaires et civiles des États-Unis et d'Europe occidentale ont rencontré le régime militaire de Sanogo. Peu après, la France a déclaré qu'elle avait le droit d'intervenir en Afrique partout où ses citoyens et ses intérêts étaient menacés. C'était autant de préliminaires.

Les armes qui sont utilisées au Mali et au Niger aussi bien par les groupes terroristes que par les tribus touaregs sont liées aux actions de l'OTAN en Libye. Plus précisément ces armes viennent des arsenaux libyens pillés, et des armes envoyées en Libye par les Français, les Anglais et les Qataris.

L'OTAN a eu un rôle direct dans ce domaine et l'on sait que les Français ont soudoyé les groupes touaregs et ont contribué à les armer et à les financer durant la guerre contre la Libye. Du reste, en Afrique, les Français ont toujours manipulé les Touaregs et les Berbères contre d'autres groupes ethniques à des fins coloniales.

Par ailleurs, les tensions entre le Soudan et le Sud-Soudan sont attisées. La région soudanaise du Darfour et la Somalie sont toujours des points chauds. Tout cela fait partie d'un arc africain de crise qui est utilisé pour restructurer l'Afrique et l'englober dans les frontières du bloc occidental.

Silvia Cattori : Quand sous l'impulsion du président Sarkozy, après 33 ans de retrait, la France est revenue dans le commandement militaire de l'OTAN, il n'y a eu aucune protestation. N'est-ce pas le signe que les citoyens ignorent, que cette organisation menace l'humanité et que l'appartenance de leur pays à l'OTAN implique sa subordination à la politique étrangère belliciste de Washington et la perte de sa souveraineté ?

Mahdi Darius Nazemroaya : Je pense que ce que le Président Sarkozy a fait en réintégrant la France dans le commandement militaire de l'OTAN est largement le reflet d'un consensus au sein de la classe politique française.

Je sais qu'à Paris de nombreuses voix politiques l'ont critiqué, mais si au sein de la classe politique française l'opposition avait été intransigeante, elle aurait pu faire beaucoup plus que parler. Aujourd'hui, les membres de l'establishment politique français, aussi bien à « gauche » qu'à « droite », se battent entre eux pour savoir qui va le mieux servir les centres impérialistes et capitalistes à Washington et à New York.

L'establishment politique français ne fait pas cela parce qu'il est particulièrement pro-américain, mais parce qu'il est au service du système mondial corrompu qui sert lui-même le capitalisme global dont le centre en voie d'affaiblissement est aux États-Unis.

Surtout n'attend pas que je te sorte des griffes des rebelles et terroristes pour parler d'intérêt stratégique!!! Si t'étais capable de faire face à cette guerre, la France ne serait pas là!!!

Tchéé, toi là tu parles trop, je t'ai demandé de m'aider non!!! Laisse moi juste m'agripper sur toi!!!



Ainsi, nous avons aussi besoin de réévaluer ce qu'est l'anti-américanisme, ou d'où proviennent et ce que représentent en fait les sentiments anti-américains.

De larges segments de l'élite de l'Europe occidentale sont au service de ce système mondial parce que leurs propres intérêts y sont investis et y sont liés. Comme les États-Unis sont en voie d'affaiblissement et en lutte pour maintenir leur primauté mondiale en tant que centre du capitalisme, de la régulation et de l'accumulation capitaliste, ils vont de plus en plus déléguer leurs missions impériales à des pays comme la France. On verra également davantage de compromis entre les États-Unis et des pays alliés comme la France et l'Allemagne.

Il s'agit là d'une décentralisation dialectique du pouvoir des États-Unis visant à renforcer l'hégémonie du système mondial et à maintenir l'Empire américain par délégation. Il faut noter que ce système capitaliste mondial est fragmenté en blocs, raison pour laquelle nous voyons des rivalités entre les États-Unis, la Chine et la Russie.

De façon générale, la majorité des citoyens dans de nombreuses sociétés sont de plus en plus passifs vis-à-vis des décisions de leurs gouvernements et de leurs dirigeants. C'est le reflet d'un sentiment croissant d'aliénation, de détachement et d'impuissance qui a transformé les êtres humains en marchandises et en objets. Cela fait partie du resserrement de la « cage d'acier » dont je parlais plus haut, en termes weberiens.

Silvia Cattori : La France a été au commencement, avec le Qatar, le principal « parrain » de la déstabilisation de la Syrie [3]. La Chine et la Russie ont empêché par leurs vétos l'adoption d'une résolution du Conseil de sécurité qui aurait autorisé une intervention militaire de l'OTAN comme cela a été le cas en Libye.

Mais on peut se demander si les pays de l'OTAN et leurs alliés arabes ne sont pas en train de réaliser leur plan de déstabilisation de la Syrie par d'autres voies ? Et pensez-vous que la Chine et la Russie pourront durablement contenir l'OTAN tant que les pays émergents n'auront pas leur mot à dire et les moyens d'imposer un véritable multilatéralisme au Conseil de sécurité ?

Mahdi Darius Nazemroaya : En premier lieu, il faut voir que les événements en Syrie font partie d'une guerre par procuration menée par les États-Unis, l'OTAN, Israël et les dictatures arabes (comme l'Arabie Saoudite), contre la Chine, la Russie, l'Iran et leurs alliés. Deuxièmement, quand on considère les événements en Syrie d'un point de vue international, on devrait penser à la Guerre civile espagnole qui a éclaté avant la Deuxième guerre mondiale. De même, on peut considérer les événements en Libye et en Afrique, et peut-être les invasions antérieures de l'Afghanistan et de l'Irak, en pensant à l'invasion de la Chine par le Japon ou l'invasion de la Tchécoslovaquie par l'Allemagne avant la Deuxième guerre mondiale. Cela ne signifie pas que la Syrie ou ces événements soient nécessairement le prélude à une Troisième guerre mondiale, mais ils ont le potentiel d'allumer un vaste incendie au niveau mondial — à moins que l'on ne pense que tous ces événements font déjà partie de la Troisième guerre mondiale.

Les thèses de Giovanni Arrighi sur les cycles systématiques d'accumulation dans le « système-monde » peuvent nous aider à trouver une base de réflexion. Son travail est important parce que nous pouvons l'utiliser pour lier entre eux, de la Syrie à l'Afrique, les éléments dont nous parlions en termes de « totalité fragmentée » constituant le système mondial. Les cycles d'accumulation étudiés par Arrighi se rapportent à des périodes de temps qui s'étendent sur une centaine d'année ou plus, durant lesquelles le centre du capitalisme dans le système mondial se situe dans un lieu géographique ou un pays donné. Ses thèses sont fortement influencées par les travaux du savant français Fernand Braudel sur l'expansion du capitalisme. Pour Arrighi ces centres d'accumulation ont été les pouvoirs hégémoniques du système mondial en expansion. À la dernière étape de chaque cycle, les capitalistes déplacent leurs capitaux de ces centres dans d'autres endroits et finalement dans le nouveau centre capitaliste qui a émergé. Ainsi, chronologiquement, le pouvoir hégémonique du système mondial a été transféré de la ville-État italienne de Gênes aux Pays-Bas, puis en Grande Bretagne et, finalement, aux États-Unis. Le déplacement géographique du centre du système mondial se produit au cours d'une période de crise, au moins pour les anciens centres capitalistes, et dans un court laps de temps. Nous en arrivons aujourd'hui à la Chine. Ce qui se passe est que le centre du capital est sur le point de sortir des États-Unis. Si l'on suit la tendance soulignée par Arrighi, alors le prochain centre d'ac-

cumulation capitaliste du système mondial sera la Chine. Toutefois d'autres scénarios ne sont pas à écarter, comme une direction globale de toutes les principales puissances capitalistes. En me référant aux travaux d'Arrighi, je veux dire ici que nous avons affaire à un système capitaliste mondial qui inclut la Chine et la Russie. Ni les États-Unis ni la Chine ni la Russie ne veulent perturber ce système. Ils sont en compétition pour en devenir le centre d'accumulation capitaliste. C'est pourquoi aucune des parties ne veut une guerre directe. C'est pourquoi les Chinois n'ont pas utilisé la dette étrangère américaine pour dévaster l'économie des États-Unis ; la Chine souhaite voir un transfert ordonné du centre d'accumulation depuis les États-Unis.

La Chine et la Russie ne changeront pas leurs politiques et leurs positions sur la Syrie ou l'Iran, mais elles veulent éviter une guerre qui perturbe le système capitaliste mondial. Bien sûr, les États-Unis essaient de maintenir leur position en tant que centre du système mondial, par la force brute, ou en impliquant leurs alliés et vassaux dans leurs opérations impérialistes, comme au Mali et en Libye.



## Pétition pour le retrait du Canada de l'OTAN et la dissolution de cette organisation

**NOUS VOUS INVITONS À SIGNER CETTE  
PÉTITION**

[http://www.avaaz.org/fr/petitionretrait\\_du\\_canada\\_de\\_lotan\\_et\\_dissolution\\_de\\_cette\\_organisation/?trngaab](http://www.avaaz.org/fr/petitionretrait_du_canada_de_lotan_et_dissolution_de_cette_organisation/?trngaab)

**Nous demandons aux partis politiques progressistes, aux syndicats, aux organisations populaires, aux Églises, aux citoyennes/ens des pays membres de l'OTAN de lutter pour le retrait de l'OTAN et pour la dissolution de cette organisation d'agression, d'occupation et de pillage de pays souverains au profit des capitalistes-impérialistes de ces pays.**

**Pourquoi c'est important**

**L'OTAN est l'alliance des armées du bloc impérialiste regroupant les États-Unis, le Canada et des pays de l'Union européenne qui, depuis des décennies est coupable de guerres d'agression, d'occupation et de pillage de pays souverains, violant le droit international, menaçant, comme les armées fascistes et nazies, tout pays qui ne se plie pas aux dictats des capitalistes-impérialistes des puissances impérialistes qui en font partie, coupables de crimes contre l'humanité, aggravant la crise mondiale, le fascisme, la guerre, accélérant les préparatifs d'une nouvelle guerre mondiale, menaçant l'avenir de l'humanité.**

**Publiée Mars 23, 2013**

**Destinataire:**

**Les partis politiques progressistes, les syndicats, les organisations populaires, les Églises, les citoyennes/ens des pays membres de l'OTAN**

**Pour vous désinscrire ou modifier vos données à tout instant, écrivez à [unsubscribe@avaaz.org](mailto:unsubscribe@avaaz.org), ou utilisez le lien disponible dans chaque e-mail. Avaaz protégera vos informations personnelles et ne partage jamais les données avec des tiers.**

**Cette pétition a été lancée par Antonio Artuso.**

## Israël : Membre de facto de l'OTAN

*Par Michel Chossudovsky est directeur du Centre de recherche sur la mondialisation et professeur émérite de sciences économiques à l'Université d'Ottawa. Il est l'auteur de Guerre et mondialisation, La vérité derrière le 11 septembre et de la Mondialisation de la pauvreté et nouvel ordre mondial: [www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca)*

Le Secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, a reçu le Président israélien Simon Peres au siège de l'OTAN, à Bruxelles, le 7 mars 2013. A l'ordre du jour : le renforcement de la coopération militaire entre Israël et l'Alliance atlantique, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Israël est déjà impliqué dans des opérations secrètes et des attaques non conventionnelles avec les Etats Unis et l'OTAN.

Mais cet accord a une signification particulière, car il approfondit la relation entre l'OTAN et Israël au-delà de ce que l'on appelle le "Dialogue Méditerranéen".

L'accord commun fait référence à un partenariat entre l'OTAN et Israël « dans la lutte contre le terrorisme et la recherche de la paix... au Proche-Orient et dans le Monde ». Ce qui laisse entendre une participation d'Israël sur la scène de la lutte active, aux côtés de l'OTAN – ce qui en fait un membre de facto de l'Alliance atlantique.

En d'autres termes, Israël serait directement impliqué dans une opération militaire, dès lors que l'OTAN et les Etats-Unis décideraient d'en lancer une, que ce soit contre la Syrie, le Liban ou l'Iran. Israël a offert son aide à l'OTAN dans ses opérations de lutte contre le terrorisme dirigées contre le Hezbollah et l'Iran.

### **L'histoire de la coopération militaire entre Israël et l'OTAN**

Il est intéressant de rappeler qu'en novembre 2004, à Bruxelles, l'OTAN et Israël ont signé un important accord bilatéral qui a lancé la mise en place d'exercices militaires conjoints. Un second accord l'a rapidement suivi, signé à Jérusalem en mars 2005, par le Secrétaire général de l'OTAN et le Premier Ministre Ariel Sharon.

Les militaires Israéliens voyaient dans ce nouvel accord bilatéral de coopération militaire un moyen de « renforcer la capacité de dissuasion d'Israël face des ennemis potentiels qui le menacent, et notamment l'Iran et la Syrie. »

L'hypothèse prise en compte, sous-jacente à cette coopération militaire entre l'OTAN et Israël, est « qu'Israël est sous attaque. »

La coordination militaire et celle des services secrets existe bel et bien ; elle est active, et inclut des consultations relatives aux territoires occupés. « Avant le lancement de l'Opération Plomb Durci sur Gaza, l'OTAN échangeait déjà des renseignements avec Israël, partageait son expertise en matière de sécurité, et organisait des exercices militaires communs. (...) »

Scheffer, le précédent Chef de l'OTAN, s'est même rendu en Israël au beau milieu de l'offensive en cours sur Gaza. Et à l'époque, l'opinion des officiels de l'OTAN était que la coopération avec Israël était essentielle à leur organisation. » (Al Ahram, 10 février 2010)

L'accord bilatéral signé en mars 2013 entre Israël et l'OTAN est l'aboutissement de plus de dix ans de coopération.

Cet accord « oblige-t-il » l'OTAN « à venir au secours d'Israël », selon le principe de « sécurité collective » ?

L'accord renforce le processus en cours de planification militaire entre les Etats-Unis, l'OTAN et les militaires israéliens, ainsi que la logistique liée à toute opération future au Proche-Orient, y compris un bombardement aérien de sites nucléaires iraniens.

Les discussions se sont déroulées à huis-clos, et le texte de l'accord qui en a découlé n'a pas été rendu public.

Suite à cette réunion, une déclaration commune a été publiée par l'OTAN. Le Secrétaire général Rasmussen a déclaré dans le communiqué de presse :

« Israël est un partenaire important de l'Alliance dans le Dialogue Méditerranéen. La sécurité de l'OTAN est liée à la sécurité et à la stabilité du bassin méditerranéen et du Proche-Orient.

Et notre Alliance accorde une grande valeur à notre dialogue politique et à notre coopération pratique. Israël est l'un de nos plus anciens pays partenaires.

Et nous sommes confrontés aux mêmes challenges stratégiques en Méditerranée orientale.

Alors que nous faisons face aux menaces sécuritaires du 21ème siècle, nous avons toutes les raisons d'approfondir notre partenariat

de longue date avec nos pays interlocuteurs du Dialogue Méditerranéen, dont Israël.

Nous savons tous que la situation régionale est complexe, mais le Dialogue Méditerranéen reste un forum multilatéral unique, où Israël et six pays arabes peuvent discuter autour d'une même table, avec l'Europe et des pays d'Amérique du Nord, de challenges sécuritaires communs. Je vois de nouvelles opportunités de renforcer notre dialogue politique déjà très avancé et notre coopération sur le terrain, à notre bénéfice mutuel. »



*Le Président Peres a insisté sur la nécessité de maintenir et d'accroître la coopération entre Israël et l'OTAN, ainsi que sur la capacité d'Israël à apporter sa collaboration et à fournir non seulement une aide technologique, mais aussi un savoir gagné de sa très grande expérience en matière de lutte anti-terroriste.*

Michel Chossudovsky

Article original en anglais : Israel: A De Facto Member of NATO, publié le 9 mars 2013



*La délégation présidentielle israélienne était constituée de plusieurs sommités, militaires et conseillers du gouvernement, parmi lesquelles le brigadier général Hasson Hasson, secrétaire militaire du président Peres (premier à gauche sur la photo), et Nadav Tamir, conseiller politique du président israélien (à la droite du Président Peres).*

# Guerre mondiale : le rôle du Commandement stratégique des États-Unis (USSTRATCOM)

## Extrait de la deuxième partie : La feuille de route militaire

Par Michel Chossudovsky: [www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca)

Les opérations militaires mondiales sont coordonnées par le quartier général de l'USSTRATCOM à la base aérienne d'Offutt au Nebraska, en lien avec les commandements régionaux des commandements unifiés (par exemple, le Commandement central en Floride, responsable de la région du Moyen-Orient et de l'Asie centrale, voir la carte ci-dessous) ainsi que par les unités de commandements de coalition en Israël, en Turquie, dans le golfe Persique et à la base militaire Diego Garcia dans l'océan Indien.

La planification militaire et la prise de décision au niveau national et sur une base individuelle par des alliés des États-Unis, de l'OTAN et des « pays partenaires » sont intégrées à un plan militaire mondial, comprenant la militarisation de l'espace.

En vertu de son nouveau mandat, l'USSTRATCOM a la responsabilité de « superviser un plan d'attaque mondial » au moyen d'armes con-

ventionnelles et nucléaires. Dans le jargon militaire, il est désigné pour jouer le rôle d'un « agent d'intégration chargé des missions d'opérations dans l'espace, d'opérations d'information, de défense antimissile intégrée, du commandement et du contrôle mondial, du renseignement, de la surveillance et de la reconnaissance, des attaques mondiales et de dissuasion stratégique [...] ». Les responsabilités de l'USSTRATCOM comprennent : « la gestion, la planification et l'exécution d'opérations de dissuasion stratégique » au niveau mondial; « la synchronisation des plans et des opérations de défense antimissile planétaires, ainsi que des plans de combat régionaux, etc. L'USSTRATCOM est l'organisme principal de coordination des guerres modernes.

En janvier 2005, au début du déploiement militaire et de l'accroissement du potentiel militaire visant l'Iran, l'USSTRATCOM a été identifié comme « le principal commandement pour l'intégration et la synchronisation des efforts à l'échelle du département de la Défense dans la lutte contre les armes de destruction massive ». (Michel Chossudovsky, Nuclear War against

Iran, Global Research, 3 janvier 2006 ; en français : Guerre nucléaire contre l'Iran). Cela signifie que la coordination d'une attaque à grande échelle contre l'Iran, comprenant divers scénarios d'escalade à l'intérieur et à l'extérieur de la vaste région du Moyen-Orient et de l'Asie centrale, serait menée par l'USSTRATCOM. Armes nucléaires tactiques visant l'Iran

Le fait que les États-Unis et Israël envisagent l'utilisation d'armes nucléaires contre l'Iran est confirmé à la fois par des documents militaires et des déclarations officielles.

En 2006, l'USSTRATCOM a annoncé qu'il était parvenu à une capacité opérationnelle lui permettant de toucher rapidement des cibles autour du globe à l'aide d'armes nucléaires ou conventionnelles. Cette annonce a été faite à la suite de simulations

militaires relatives à une attaque nucléaire menée par les États-Unis et visant un pays fictif. (David Ruppe, Preemptive Nuclear War in a State of Readiness: U.S. Command Declares Global Strike Capability, Global Security Newswire, 2décembre 2005)



**Armes nucléaires tactiques visant l'Iran: Bombe antiblockhaus B61**

En ce qui concerne l'époque Bush-Cheney, il y a continuité : le président Obama a largement

appuyé la doctrine préconisant l'utilisation préemptive d'armes nucléaires formulée par l'administration précédente. Dans le 2010 Nuclear Posture Review (examen de la position concernant le nucléaire), l'administration Obama a confirmé qu'« elle se réserve le droit d'utiliser des armes nucléaires contre l'Iran » en raison du non-respect des demandes étasuniennes concernant son prétendu programme nucléaire (inexistant). (U.S. Nuclear Option on Iran Linked to Israeli Attack Threat – IPS ipnews.net, April 23, 2010).

L'administration Obama a également indiqué qu'elle utiliserait des armes nucléaires advenant des représailles de l'Iran en réaction à une attaque israélienne. (Ibid.). Israël a aussi élaboré ses propres « plans secrets » pour bombarder l'Iran avec des armes nucléaires tactiques : Les commandants de l'armée israélienne croient que les frappes conventionnelles pourraient ne plus suffire pour anéantir des installations d'enrichissement de mieux en mieux défendues. Plusieurs d'entre elles ont été construites en dessous d'au moins 70 pieds de béton et de pierres.

Toutefois les armes antiblockhaus équipées d'ogives nucléaires seraient employées seulement si une attaque conventionnelle était écartée et si les États-Unis refusaient d'intervenir, ont affirmé des sources de haut rang. (Revealed: Israel plans nuclear strike on Iran – Times Online, 7 janvier 2007)

L'acquisition de quatre MOAB a été autorisée en octobre 2009 au coût élevé de 58,4 millions de dollars (14,6 millions pour chaque bombe). Ce montant inclut les coûts de développement, d'essai et d'intégration des MOAB sur des bombardiers furtifs B-2. (Ibid.).

Les déclarations d'Obama relativement à l'utilisation d'armes nucléaires contre l'Iran et la Corée du Nord concordent avec la doctrine des armes nucléaires post-11-Septembre, laquelle permet l'usage d'armes nucléaires tactiques dans un théâtre de guerre conventionnel.

Les déclarations d'Obama relativement à l'utilisation d'armes nucléaires contre l'Iran et la Corée du Nord concordent avec la doctrine des armes nucléaires post-11-Septembre, laquelle permet l'usage d'armes nucléaires tactiques dans un théâtre de guerre conventionnel. Par une campagne de propagande s'étant assuré l'appui de scientifiques de l'énergie nucléaire « faisant autorité », on justifie l'usage de mini-bombes nucléaires comme instrument de paix, notamment comme une façon de lutter contre le « terrorisme islamique » et d'établir une « démocratie » à l'occidentale en Iran. « L'utilisation sur le champ de bataille » d'armes nucléaires de faible puissance a été autorisée. Il est prévu qu'elles soient employées avec des armes conventionnelles contre l'Iran et la Syrie dans la prochaine phase de la « guerre au terrorisme » étasunienne.

Des représentants de l'administration soutiennent que les armes nucléaires de faible puissance sont des instruments de dissuasion nécessaires contre des États voyous [l'Iran, la Syrie, la Corée du Nord]. Leur logique est que les armes nucléaires existantes sont trop destructrices pour être employées dans une guerre nucléaire générale. Les ennemis potentiels le réalisent, donc ils ne croient pas en la menace de représailles nucléaires. Les mini-bombes nucléaires sont cependant moins destructrices, en conséquence, leur usage est concevable. Cela rendrait l'effet dissuasif des armes nucléaires plus efficace. (Opponents Surprised By Elimination of Nuke Research Funds Defense News 29 novembre 2004)

Les armes nucléaires privilégiées dans une attaque contre l'Iran seraient les armes nucléaires tactiques (fabriquées aux États-Unis), à savoir, les bombes antiblockhaus équipées d'ogives nucléaires (par exemple B61.11) possédant une capacité explosive dépassant de trois à six fois la bombe d'Hiroshima.

La B61-11 constitue la « version nucléaire » des bombes « conventionnelles » BLU 113 ou Guided Bomb Unit GBU-28 (bombe guidée). Elle peut être livrée sensiblement de la



**Usage de la « Mère de toutes les bombes » (MOAB) prévu contre l'Iran**

même façon que les bombes antiblockhaus conventionnelles. Alors que les États-Unis n'envisagent pas l'usage d'armes thermonucléaires stratégiques contre l'Iran, l'arsenal nucléaire d'Israël est largement composé de bombes thermonucléaires, lesquelles sont déployées et pourraient être utilisées advenant une guerre avec l'Iran. Tout l'Iran serait accessible au système de missile israélien Jericho

III, dont la portée varie entre 4800 km et 6500 km. Retombées radioactives

Alors que les analystes militaires des États-Unis et de l'OTAN n'en tiennent simplement pas compte, le problème des retombées radioactives et de la contamination serait dévastateur et affecterait possiblement une vaste zone de la région élargie du Moyen-Orient (incluant Israël) et de l'Asie centrale. Les armes nucléaires sont présentées, dans une logique tordue, comme un moyen de consolider la paix et de prévenir les « dommages collatéraux ». Les armes nucléaires iraniennes inexistantes constituent une menace à la sécurité mondiale, alors que celles des États-Unis et d'Israël sont des instruments de paix, sans danger pour la population civile des environs.

L'« arme monstre » de 21 500 livres surnommée « mère de toutes les bombes » est significative dans l'arsenal d'armes conventionnelles des États-Unis. Détenant la plus grande portée de cet arsenal, la GBU-43/B or Massive Ordnance Air Blast bomb (MOAB) a été qualifiée d'« arme non nucléaire la plus puissante jamais conçue ». La MOAB a été testée au début mars 2003 avant d'être déployée dans le théâtre de guerre irakien. Selon des sources militaires étasuniennes, avant que la « mère de toutes les bombes » ne soit lancée, l'Instance collégiale des chefs d'état-major avait avisé le gouvernement de Saddam Hussein qu'elle serait utilisée contre l'Irak. (Des reportages non confirmés mentionnent qu'elle l'a été.)

Le département de la Défense étasunien a confirmé en octobre 2009 qu'il a l'intention d'utiliser la « mère de toutes les bombes » contre l'Iran. On dit de la MOAB qu'elle est « idéale pour frapper des installations nucléaires enfouies profondément sous terre, comme celles de Natanz et de Qom en Iran ». (Jonathan Karl, *Is the U.S. Preparing to Bomb Iran?* ABC News, 9 octobre 2009).

En vérité, la MOAB, étant donné sa capacité explosive, entraînerait un nombre extrêmement élevé de victimes civiles. Il s'agit d'un « engin meurtrier » conventionnel provoquant un nuage en champignon de type nucléaire.

Cette acquisition est directement liée aux préparations de la guerre concernant l'Iran. La notification était contenue dans un « memo de reprogrammation » de 93 pages, comprenant les instructions suivantes :

« "Le département a un urgent besoin opérationnel (UBO), soit d'avoir la capacité de frapper des cibles dures et enfouies profondément sous terre dans un environnement très dangereux. La MOP [Massive Ordnance Penetrator] est l'arme de choix pour satisfaire les exigences de l'UBO." On mentionne par ailleurs que la demande est approuvée par le Commandement du Pacifique (responsable de la Corée du Nord) et le Commandement central, (responsable de l'Iran). » (ABC News, *op cit*, c'est l'auteur qui souligne). Pour consulter la demande de reprogrammation (pdf), cliquer ici.

Le Pentagone planifie un processus de destruction considérable des infrastructures de l'Iran et des pertes civiles massives par l'emploi combiné d'armes nucléaires tactiques et de bombes conventionnelles monstres provoquant des nuages en champignon, incluant la MOAB et la GBU-57A/B ou Massive Ordnance Penetrator (MOP), encore plus massive que la MOAB et supérieure à celle-ci en termes de capacité explosive.

La MOP est décrite comme « une nouvelle bombe puissante, visant directement les installations nucléaires souterraines de l'Iran et de la Corée du Nord. La bombe gargantuesque est plus longue qu'onze personnes se tenant épaule contre épaule [voir l'image ci-dessous], ou plus de 20 pieds de long ». (Voir Edwin Black, "Super Bunker-Buster Bombs Fast-Tracked for Possible Use Against Iran and North Korea Nuclear Programs", *Cutting Edge*, 21 septembre 2009)

Ces bombes sont des armes de destruction massive (ADM) dans le vrai sens du terme. L'objectif à peine voilé de la MOAB et de la MOP, y compris le surnom étasunien utilisé pour décrire la MOAB (mère de toutes les bombes), est la « destruction massive » et la perte massive de civils dans le but d'inculquer la peur et le désespoir.

Alors que les analystes militaires des États-Unis et de l'OTAN n'en tiennent simplement pas compte, le problème des retombées radioactives et de la contamination serait dévastateur et affecterait possiblement une vaste zone de la région élargie du Moyen-Orient (incluant Israël) et de l'Asie centrale.

Les armes nucléaires sont présentées, dans une logique tordue, comme un moyen de consolider la paix et de prévenir les « dommages collatéraux ». Les armes nucléaires iraniennes inexistantes constituent une menace à la sécurité mondiale, alors que celles des États-Unis et d'Israël sont des instruments de paix, sans danger pour la population civile des environs.

L'« arme monstre » de 21 500 livres surnommée « mère de toutes les bombes » est significative dans l'arsenal d'armes conventionnelles des États-Unis. Détenant la plus grande portée de cet arsenal, la GBU-43/B or Massive Ordnance Air Blast bomb (MOAB) a été qualifiée d'« arme non nucléaire la plus puissante jamais conçue ».

La MOAB a été testée au début mars 2003 avant d'être déployée dans le théâtre de guerre irakien. Selon des sources militaires étasuniennes, avant que la « mère de toutes les bombes » ne soit lancée, l'Instance collégiale des chefs d'état-major avait avisé le gouvernement de Saddam Hussein qu'elle serait utilisée contre l'Irak. (Des reportages non confirmés mentionnent qu'elle l'a été.)

Le département de la Défense étasunien a confirmé en octobre 2009 qu'il a l'intention d'utiliser la « mère de toutes les bombes » contre l'Iran. On dit de la MOAB qu'elle est « idéale pour frapper des installations nucléaires enfouies profondément sous terre, comme celles de Natanz et de Qom en Iran ». (Jonathan Karl, *Is the U.S. Preparing to Bomb Iran?* ABC News, 9 octobre 2009). En vérité, la MOAB, étant donné sa capacité explosive, entraînerait un nombre extrêmement élevé de victimes civiles. Il s'agit d'un « engin meurtrier » conventionnel provoquant un nuage en champignon de type nucléaire.

L'acquisition de quatre MOAB a été autorisée en octobre 2009 au coût élevé de 58,4 millions de dollars (14,6 millions pour chaque bombe). Ce montant inclut les coûts de développement, d'essai et d'intégration des MOAB sur des bombardiers furtifs B-2. (Ibid.). Cette acquisition est directement liée aux préparations de la guerre concernant l'Iran. La notification était contenue dans un « memo de reprogrammation » de 93 pages, comprenant les instructions suivantes : Armement de pointe : « La guerre devenue possible grâce aux nouvelles technologies »

Le processus décisionnel de l'armée étasunienne relativement à l'Iran est soutenu par la Guerre des étoiles, la militarisation de l'espace et la révolution des communications et des systèmes d'information. Vu les avancées de la technologie militaire et le développement de nouveaux systèmes d'armes, une attaque contre l'Iran, si on la compare à la guerre éclair de mars 2003 lancée contre l'Irak, pourrait être significativement différente en raison de la combinaison des systèmes d'armes. L'opération contre l'Iran prévoit l'usage des systèmes d'armes les plus avancés pour appuyer ses attaques aériennes. Selon toute probabilité, de nouveaux systèmes seront testés.

Le document du Project of the New American Century (Projet pour un nouveau siècle étasunien, PNAC) intitulé *Rebuilding American Defenses* (Rebâtir les défenses des États-Unis), expose brièvement le mandat de l'armée étasunienne en ce qui a trait aux guerres de théâtre à grande échelle qui doivent être menées simultanément dans différentes régions du monde :

« Lutter et vaincre résolument dans de multiples théâtres de guerre majeurs et simultanés »

Cette formulation équivaut à revendiquer une guerre de conquête mondiale par une seule superpuissance impériale. Le document du PNAC réclame également la transformation des forces étasuniennes pour exploiter la « révolution des affaires militaires », c'est-à-dire mener dorénavant une « guerre devenue possible grâce aux nouvelles technologies ».

(Voir Project for a New American Century, Rebuilding Americas Defenses, Washington DC, septembre 2000, pdf). Celui-ci consiste à développer et perfectionner un engin meurtrier de pointe basé sur un arsenal de nouvelles armes sophistiquées, lesquelles remplaceraient tôt ou tard les paradigmes existants.

« L'on peut donc prévoir que le processus de transformation aura en réalité deux étapes : d'abord une transition, ensuite une transformation plus approfondie. Le point de rupture se fera lorsque les nouveaux systèmes d'armes mis en service seront prédominants, peut-être, par exemple, lorsque des engins sans pilote commenceront à être plus nombreux que ceux nécessitant un équipage. À cet égard, le Pentagone devrait hésiter à faire de gros investissements dans de nouveaux programmes – des chars d'assaut, des avions, des porte-avions par exemple – lesquels maintiendraient les forces étatsuniennes dans les paradigmes de guerre actuels pendant bien des décennies. » (Ibid.), c'est l'auteur qui souligne)

La guerre contre l'Iran pourrait en effet constituer ce point de rupture crucial. De nouveaux systèmes d'armes basés dans l'espace sont introduits et visent à invalider un ennemi dont les capacités militaires sont considérables et les forces terrestres dépassent le demi-million.

Des armes électromagnétiques pourraient être utilisées pour déstabiliser les systèmes de communications iraniens, paralyser la production d'électricité, miner et déstabiliser le commandement et le contrôle, les infrastructures gouvernementales, le transport, l'énergie, etc. Les techniques de modification de l'environnement (CNMOD) (guerre météorologique), développées dans le cadre du programme HAARP et membres de la même famille d'armes, pourraient également être employées. (Voir Michel Chossudovsky, "Owning the Weather" for Military Use, Global Research, 27 septembre 2004). Ces systèmes d'armes sont totalement opérationnels. Dans ce contexte, le document de l'Armée de l'air étatsunienne AF 2025 a explicitement admis les applications militaires des technologies de modification de l'environnement. La modification de l'environnement deviendra un élément de la sécurité intérieure et internationale [...] Ses applications pourraient être offensives ou défensives et même être utilisées

comme moyen dissuasif. La capacité de générer des précipitations, du brouillard et des tempêtes sur la terre ou de modifier les conditions climatiques, d'améliorer les communications par la modification de l'ionosphère (l'utilisation de miroirs ionosphériques) et la production de conditions climatiques artificielles font toutes partie d'un ensemble de technologies intégrées pouvant augmenter considérablement la capacité des États-Unis, ou diminuer celle d'un adversaire, d'acquérir une vision, une portée et une puissance mondiale, (Air Force 2025 Final Report, See also US Air Force: Weather as a Force Multiplier: Owning the



Photo : Hossein Fatemi

FARS NEWS AGENCY

***En novembre 2006, suite à une planification précise, des missiles terrestres iraniens ont été testés dans le cadre d'une opération soigneusement mise en scène. Selon un expert en missiles étatsunien de haut niveau (cité par Debka),***

Weather in 2025, AF2025 v3c15-1 | Weather as a Force Multiplier: Owning... | (Ch 1) atwww.fas.org).

Le rayonnement électromagnétique permettant de « détériorer la santé à distance », pourrait aussi être envisagé dans un théâtre de guerre, (Voir Mojmir Babacek, Electromagnetic and Informational Weapons:, Global Research, 6 août 2004) ainsi que de nouvelles utilisations des armes biologiques par l'armée étatsunienne, tel

que suggéré par le PNAC : « Des types d'armes biologiques perfectionnées capable de "cibler" des génotypes spécifiques pourrait transformer l'instrument de terreur qu'est la guerre biologique en un outil politique utile. » (PNAC, op cit., p. 60).

Les capacités militaires de l'Iran : des missiles de moyenne et longue portée. L'Iran a un potentiel militaire de pointe, comprenant des missiles de moyenne et de longue portée capables de toucher des cibles en Israël et dans les États du Golfe. D'où l'accent mis par l'alliance des États-Unis, de l'OTAN et d'Israël sur les armes nucléaires, qu'ils prévoient utiliser de manière préemptive ou en réaction à une attaque au missile de l'Iran lancée en guise de représailles. S'ils ont créé de l'agitation politique aux États-Unis et en Israël, les exercices de 2006 n'ont modifié d'aucune manière la détermination des États-Unis, de l'OTAN et d'Israël de s'en prendre à l'Iran.

Téhéran a confirmé dans plusieurs déclarations que l'Iran répliquerait s'il était attaqué et a soutenu qu'Israël serait la cible immédiate d'attaques au missile de l'Iran. La question du système de défense aérien d'Israël est donc fondamentale. Des installations militaires des États-Unis et de leurs alliés dans les États du Golfe, en Turquie, en Arabie Saoudite, en Afghanistan et en Irak pourraient être également ciblées par l'Iran.

## Hommage militant: Nina Andréeva, un quart de siècle plus tard, reste attachée aux principes

*Interview de Nina A. Andréeva, secrétaire générale du Parti communiste des bolcheviks de toute l'Union soviétique, à*

*«Presse libre» -Dmitry Rodionov, «Presse libre»*

*<http://www.svpressa.ru/politic/article/65363/>*

*Voir le blog du PCBTUS «For Bolshevism – AUCPB» - <http://aucpbenglishwebsite.blogspot.in/>*

*Le 13 mars marque le 25ème anniversaire d'un événement, dont probablement peu de gens se souviennent aujourd'hui, mais qui a fait sensation à l'époque en URSS, à la fois dans le camp des partisans et dans celui des adversaires de la perestroïka. Il s'agit de la publication dans le journal russe «Sovietskaya Rossiya» (Russie soviétique) d'un article écrit par une professeure ordinaire de Leningrad, Nina Andréeva, intitulé «Je ne peux pas abandonner les principes», qui constituait la première critique sévère venant de la base des politiques de Gorbatchev.*

*En quelques jours, l'article a été réimprimé intégralement dans près d'un millier de journaux de toute l'Union soviétique. Un grand nombre de lettres d'appui et de forte réprobation ont été envoyées aux éditeurs de journaux et à Nina Andréeva.*

*L'article a également fait vraiment peur aux architectes de la perestroïka. Pendant près d'un mois après sa publication, les autorités ne savaient toujours pas quoi dire. L'idéologue de la perestroïka, Alexander Yakovlev, avait même voulu démissionner, mais Gorbatchev l'en avait empêché. Sur son insistance, la lettre de Nina Andréeva avait été discutée par le Bureau politique du Parti communiste de l'URSS. La discussion avait abouti à l'élaboration, par Yakovlev, d'un article intitulé «Principes de la perestroïka, une pensée et une action révolutionnaires», qui avait été publié dans «Pravda» le 5 avril. Dans cet article, Yakovlev avait surnommé la lettre de Nina Andréeva «le manifeste des forces anti-perestroïka». Aujourd'hui, 25 ans plus tard, les questions soulevées par Nina Andréeva dans sa lettre demeurent tout aussi pertinentes et controversées. Pour certaines personnes, elle est la Cassandre qui avait prédit la mort de la civilisation soviétique, alors que pour d'autres, elle symbolise la résistance au progrès et l'esprit rétrograde.*

*De son côté, le gouvernement actuel tente de flirter avec la population en se servant, de la façon la plus ambiguë, de l'héritage de l'ère soviétique. Citons, comme preuve de cela, des exemples largement diffusés tels que l'intérêt grandissant pour Staline au sein de la société et que le débat continu sur la proposition d'abandonner le nom de Volgograd pour reprendre celui de Stalingrad. Nous avons décidé, en raison de tous ces faits et de tous les changements survenus au cours des années, d'interviewer l'auteure de la célèbre lettre, Nina Andréeva elle-même.'*



**F.P.:** Nina Alexandrovna, pouvez-vous dire à nos lectrices/eurs ce qui vous a motivée à écrire cette lettre? Est-ce lorsque vous avez clairement compris la direction vers laquelle on conduisait le pays?

**N.A. :** C'est lorsque je me suis rendu compte que l'on ne conduisait pas le pays dans la direction qu'il aurait dû suivre. J'avais analysé les déclarations faites par Gorbatchev lui-même et par d'autres en son nom, ainsi que celles diffusées par les médias occidentaux. Dans les années 1980, la société soviétique était à la fois dans un état d'excitation et de confusion. Un jeune secrétaire général du Comité central du Parti communiste de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev, était arrivé à la tête de l'État, et un grand nombre de personnes attendaient et accueillaient à bras ouverts sa «perestroïka». Pourquoi? Parce que des changements étaient nécessaires dans la société.

A cette époque, nombre de questions devaient être réglées, et parmi les principales questions les déviations du socialisme, les déviations du parti au pouvoir et la dégénérescence idéologique du Parti communiste de l'URSS. Le fait est que le parti s'était coupé du peuple. Tout cela avait lieu dans un contexte de «manifestation» ouverte par intellectuels élitistes, qui révélaient leur nature antisoviétique. Vous vous souvenez peut-être, par exemple, du répertoire antisoviétique des théâtres, dont la mise en scène de M. Shatrova, des nombreux articles de journaux calomniant la période soviétique, des mensonges des médias contre Staline, du manque de respect envers les anciens combattants de la guerre, du renversement de l'importance historique de l'URSS dans la Grande Guerre patriotique et dans la Seconde Guerre mondiale, et bien d'autres faits semblables. Tous ces problèmes ont été discutés ouvertement au sein de la société. En tant que professeure d'université et que responsable d'un des groupes d'étudiants, bien sûr, j'ai, moi aussi, discuté des questions «brûlantes» avec mes étudiants.

En raison de la démagogie et des propos trompeurs de Gorbatchev, la plupart des personnes ne pouvaient pas comprendre ce qui se passait réellement et ce que cachait vraiment la «perestroïka» (restructuration). Je n'étais pas d'accord avec la plupart des changements qui découlait du virage à 180 degrés dans le cours de l'histoire. Ainsi, à l'été 1987, j'ai écrit un texte plutôt long en réponse à l'un des articles des journaux qui m'intéressaient. Mais seulement une partie de ma réponse a été publiée. En janvier 1988, j'ai écrit une autre réponse à un article paru dans le même journal, «Le travailleur de Leningrad», mais mon texte est resté sans réponse. En février 1988 eu lieu un Plénum du CC du PC de l'URSS, au cours duquel Yegor Ligatchev avait soulevé les mêmes questions que celles que j'avais traitées dans mes lettres au journal «Le travailleur de Leningrad». J'ai alors envoyé des copies de mes deux lettres à quatre journaux, dont le «Sovietskaya Rossiya». Ce dernier a publié une version généralisée et raccourcie de mes deux lettres sous la forme d'un article



***La plupart des Russes d'aujourd'hui, veulent un retour à l'Union soviétique***

**"S.P."** : Avez-vous pensé, alors que vous écriviez votre texte, que ce dernier pourrait vous conduire dans une autre voie, que vous franchiriez un seuil qui vous mènerait à commencer une autre vie, la vie d'une personnalité publique et politique?

**N.A.** : Non, je n'y pensais pas. Je ne cherchais pas la "gloire". Je voulais tout simplement exprimer, en tant que membre du P.C. de l'URSS, qu'enseignante et que femme soviétique, mon point de vue sur les objectifs réels de la «perestroïka», que m'avaient révélés, d'une part, l'analyse des événements en cours au pays, et, d'autre part, la réaction de l'Occident face à ces événements. En 1987, par exemple, Gorbatchev avait, dans une déclaration publique aux Nations Unies, avait donné une nouvelle signification de l'acronyme «URSS» : le nom «Union des républiques socialistes soviétiques» serait remplacé par celui d'«Union des Républiques soviétiques souveraines». Je voulais, par mon texte, attirer l'attention du peuple soviétique sur mon analyse sur la nature exacte de la «perestroïka» et le faire réfléchir sur l'avenir du pays.

**S.P."** : Votre article a été le premier à exprimer des critiques sur les politiques du parti et du gouvernement d'un point de vue de gauche. Comment pensez-vous que le pays se serait développé si les échelons supérieurs vous avaient écoutés, vous et vos partisans? Auraient-ils, en principe, évité de s'engager dans cette voie?

**N.A.** : Le mode subjonctif n'est pas acceptable en l'histoire. La direction du pays était dans sa presque totalité contre-révolutionnaire. Presque tous les hauts dirigeants du PC de l'URSS étaient conformistes de nature, faisaient partie de la nomenklatura ("élite" du parti), et allaient être les dirigeants qui appliqueraient les politiques de la «gorbastroïka». S'il n'en avait pas été ainsi, nous aurions pu éviter la "perestroïka" et résoudre les questions pressantes que j'ai mentionnées. Mais, à cette époque-là, nous ne savions pas que Gorbatchev avait, comme grande ambition de sa vie, décidé qu'il détruirait le communisme. Nous ne savions pas que Gorbatchev et Chevardnadze, «au cours des années 70 (!!!), avaient conclu que le système communiste devait être changé de la tête aux pieds (...), comme l'a écrit l'ex-secrétaire d'État des États-Unis, Henry Kissinger, dans son livre «Diplomatie». Gorbatchev allait lui-même déclarer : «Pour y parvenir, j'avais décidé que je devais détruire tout l'appareil du P.C. de l'URSS et de l'URSS, et que je devais en faire de même dans tous les autres pays socialistes (...). J'ai trouvé des amis qui pensaient comme moi dans les

personnes de Yakovlev et de Chevardnadze. Ils méritent tous d'être félicités d'avoir fait éclater l'URSS et vaincu le communisme». Ces propos sont tirés d'une interview donnée par Gorbatchev aux médias à Ankara, Turquie, où il était invité à un séminaire à l'«Université états-unienne» («Sovietskaya Rossiya», 19 août 2000). La nomenklatura supérieure a été un élément actif dans la préparation et la réalisation de la contre-révolution, entre autres (1) Eltsine, secrétaire régional depuis de nombreuses années, et membre candidat du Politburo; (2) son ministre de la sécurité de l'Etat, Golushko, directeur du KGB ukrainien; (3) le secrétaire d'État et vice-premier ministre Burbulis, qui avait enseigné le marxisme-léninisme dans les universités, était l'un des architectes de la réforme et le véritable chef de l'État; (4) Gaïdar dirigeait la rédaction de «Communiste», principale revue théorique du P.C. de l'URSS, puis, celle de «Pravda», principal journal du Parti communiste. Le premier ministre suivant, Tchernomyrdine, était membre du Comité central du PC de l'URSS. Même en 1995, selon l'Institut de sociologie, 75% de l'administration Eltsine et 74,3% du Gouvernement de la Fédération de Russie étaient composés de membres de l'ancienne nomenklatura du P.C. de l'URSS.

Il aurait été possible d'inverser le cours des événements à l'automne de 1991 au Congrès extraordinaire du PC de l'URSS,

## Cent questions et réponses sur l'U.R.S.S.

en rejetant la "perestroïka", en changeant l'ensemble de l'appareil État-parti. C'est ce que nous, bolcheviks, comptions faire au moyen de la plate-forme bolchevique au sein du PC de l'URSS. Mais la contre-révolution nous a devancés. En septembre 1991, Eltsine a promulgué un décret interdisant toutes les activités communistes. Plus tôt, en août de la même année, le Comité d'État sur l'état d'urgence avait organisé un coup d'État bidon, et les 3 et 4 octobre 1993, Eltsine avait écrasé dans le sang la révolte qui avait éclaté contre lui, faisant tirer sur les défenseurs du Soviet suprême de la Fédération de Russie.

**"S.P."** : Pendant près d'un mois, du 13 mars au 5 avril 1988, entre la publication de l'article et celle de la réponse de Yakovlev à cet article, toute la machine de propagande de la perestroïka avait interrompu ses attaques antisoviétiques hystériques. Elle n'allait les reprendre que lorsque Yakovlev allait donner son accord pour qu'elles continuent. Pourquoi pensez-vous que les hauts échelons du pouvoir ont attendu si longtemps? Votre article a-t-il vraiment effrayé quelqu'un en haut lieu?

**N.A.** : La direction du parti était devenue confuse à ce moment-là et ne savait plus quoi faire. Yakovlev a immédiatement démissionné, mais Gorbatchev a refusé sa démission et l'a pressé de préparer un document accablant contre «l'ennemi de la perestroïka», c'est-à-dire contre l'auteur de l'article paru dans «Sovietskaïa Rossiya», et de le faire imprimer dans le journal «Pravda» ("Vérité"). Suite à la publication dans la « Pravda » de l'article Yakovlev, la contre-révolution est entrée dans une nouvelle étape, poursuivant et persécutant toutes les personnes qui n'appuyaient pas la "gorbastroïka", et bien sûr, avant tout, moi, l'auteur de l'article.

**"S.P."** : Dans votre article, vous soulignez le fait que les principales victimes de la révision historique en cours sont les jeunes. Aujourd'hui, une nouvelle génération ne connaît rien du système soviétique, et n'a connu ni ses aspects positifs ni ses aspects négatifs.

**N.A.** : De nos jours, les jeunes, comme tout le monde, trouvent la situation difficile. Les jeunes ne connaissent pas l'histoire, et leur développement est en retard d'au moins 50 ans. Les jeunes ne connaissent pas la littérature classique, la musique. Nombre de personnes n'arrivent pas à se trouver un emploi dans le système bourgeois des ateliers de surexploitation des travailleurs («sweatshops»), véritables machines à profits pour les patrons, plusieurs meurent de crise cardiaque ou se suicident, la plupart sont incapables de fonder une famille en raison des bas salaires (s'ils ont la chance d'avoir trouvé un emploi), de payer un appartement et d'assumer les besoins de leur famille. Un affaiblissement à grande échelle des capacités mentales de la population est en cours, particulièrement chez les jeunes. Mais nous assistons aujourd'hui à un éveil de leur intérêt pour l'histoire soviétique, alors qu'ils commencent à l'apprendre par eux-mêmes, et que le voile du mensonge commence à tomber. [Fin]

*Vous pouvez trouver les réponses en l'édition électronique réalisée par Vincent Gouysse à partir du supplément au n°81 de la revue Études Soviétiques de décembre 1954.*

Les nombreuses délégations étrangères qui visitent l'URSS ont maintes fois exprimé le vœu de voir publier une brochure qui fasse connaître la vie de l'Union Soviétique aux lecteurs de leurs pays respectifs. Selon les délégués, une telle brochure aurait dû passer en revue la structure de l'Etat soviétique, son économie et sa culture, sa politique extérieure et intérieure, et aurait eu intérêt à être présenté de façon concise, de préférence sous la forme de brèves questions et réponses.

Répondant à ce vœu, nous soumettons à l'attention des lecteurs cette plaquette qui comprend cent questions et réponses sur l'Union Soviétique.

Edition électronique réalisée par Vincent Gouysse à partir du supplément au n°81 de la revue Études Soviétiques de décembre 1954.

Éditée après la mort de Staline, mais avant le 20ème Congrès du PCUS de 1956, cette brochure est juste dans ses grandes lignes.

Elle comporte néanmoins déjà quelques révisions du marxisme-léninisme. A ce sujet, voir le paragraphe III (au niveau de la note n°15) de la page:

[http://www.communistebolchevisme.net/introduction\\_au\\_marxisme.htm](http://www.communistebolchevisme.net/introduction_au_marxisme.htm)

Des questions comme:

90. Qu'est-ce que les prix Staline ? A qui sont-ils décernés et pour quels mérites ?

92. Qu'est-ce que le Komsomol ?

93. Pourquoi n'y a-t-il qu'un seul parti politique en Union Soviétique ?

98. Qu'est-ce que le patriotisme soviétique ?

99. Qu'est-ce que le communisme ?

100. Quelles sont les conditions essentielles du passage du socialisme au communisme en U.R.S.S. ?

Sont répondues clairement dans cette brochure .

# Le Parti communiste des bolcheviks de toute l'Union soviétique

*Notre traduction d'un texte de «For Bolshevism – All-Union Communist Party of Bolsheviks» :*

<http://aucpbenglishwebsite.blogspot.ca/>

«Le Parti communiste des bolcheviks de toute l'Union soviétique (PCBTUS) est l'héritier des principes bolcheviks de Lénine, adoptés par le Parti ouvrier social-démocrate de Russie (1903), le Parti ouvrier social-démocrate (bolchevik) de Russie (1912) et le Parti communiste (bolchevik) de l'URSS (1918). Le PCBTUS constitue la forme la plus élevée d'organisation de la classe prolétarienne, le détachement avancé de la classe ouvrière, en alliance avec la paysannerie et l'intelligentsia des travailleurs. Il défend les positions suivantes : la prise du pouvoir politique, c'est-à-dire le renversement de la dictature de la bourgeoisie et l'instauration de la dictature du prolétariat, ainsi que l'abrogation de la propriété privée sur les instruments et sur les moyens de production, la reconstruction de l'URSS, le renforcement accru des intérêts prolétariens et la transition graduelle vers le communisme. Le PCBTUS a pour base idéologique et théorique les principes de Marx et d'Engels, de Lénine et de Staline, et œuvre à l'application créative et au développement de leur doctrine dans le contexte des conditions actuelles. Le PCBTUS fait partie du Mouvement communiste international et son but est le triomphe du communisme sur toute la planète.»



**Nous sommes bolcheviks, hier et aujourd'hui aussi**

La ligne du PCBTUS (Nouvelle d'URSS- No 93, p 20 et autres sources) : Le Parti communiste des bolcheviks de toute l'Union soviétique est dirigé par une léniniste inflexible, Nina Alexandrovna Andréyeva, qui en est la secrétaire générale.



La force de notre parti est dans son idéologie. Nous, bolcheviks, avons été et resterons inflexibles dans l'essentiel : la défense conséquente des principes fondamentaux du marxisme-léninisme. Selon le PCBTUS, on ne peut rétablir le régime socialiste au moyen de campagnes électorales, mais seulement par la voie révolutionnaire.

En accomplissant notre travail dans les organisations syndicales, nous expliquons aux travailleuses/eurs que la politique d'économisme et de réformisme que pratiquent les leaders des syndicats font partie de la même politique de conciliation qui ne mènera jamais le prolétariat à la victoire.

À part les revendications économiques, il est indispensable d'avancer également des mots d'ordre politiques. V. I. Lénine écrivait à ce propos : «La lutte économique des ouvriers contre les patrons et le gouvernement est une lutte trade-unioniste pour de meilleures conditions de vente de leur force de travail aux capitalistes, mais les ouvriers veulent lutter, non seulement pour de meilleures conditions de vente de leur force de travail aux capitalistes, mais également pour l'anéantissement du système capitaliste lui-même qui les condamne à la nécessité de vendre leur force de travail aux capitalistes et à subir l'exploitation».

Dans le même temps, la position léniniste à ce sujet consiste également à affirmer que la lutte politique se développe souvent à partir des revendications économiques. C'est pourquoi les bolcheviks, tout en participant à la lutte économique, ne la posent pas comme fin en soi, mais l'utilisent comme étape intermédiaire à la lutte politique.

## **Culture communiste:**

# **115e anniversaire de la naissance de Paul Robeson**

Nous célébrons le 9 avril, le 115e anniversaire d'une des plus grandes personnalités américaines, **Paul Robeson**, née en 1898. Le grand chanteur afro-américain, acteur et champion de la démocratie aux États-Unis, défenseur par excellence du mouvement pour les droits civiques et d'un monde de paix dans lequel les sociétés font respecter les droits de tous.

Nous invitons nos lecteurs qui ne connaissent peut-être pas très bien la vie et l'oeuvre de Paul Robeson de se renseigner au sujet de ses réalisations et de ses contributions. Nous les invitons en particulier à apprécier la fidélité de Paul Robeson aux principes qui guident l'humanité vers le progrès, quelles que soient les conditions et les circonstances.

En cette occasion, Le Marxiste-Léniniste publie des extraits du procès-verbal du témoignage de Robeson devant la Commission des activités anti-américaines de la Chambre des représentants du Congrès américain (la HUAC) en 1956, après que le gouvernement des États-Unis ait décidé que lui et son épouse, Eslanda Goode, étaient membres du Parti communiste américain. Paul Robeson a refusé de se laisser intimider par la chasse aux sorcières anticommuniste durant laquelle il a été inscrit sur une liste noire, on l'a empêché de gagner sa vie et il s'est vu interdire de quitter les États-Unis. Son revenu est passé de 104 000 \$ en 1947 à 2000 \$ en 1950, mais il est resté ferme. Lorsque Gordon Scherer de l'Ohio, un des congressistes présents aux audiences, lui a demandé pourquoi il n'était pas resté en Union soviétique s'il s'y était senti si libre, Robeson a rétorqué : « Parce que mon père était esclave et mon peuple a donné sa vie pour bâtir ce pays, et j'ai l'intention d'y rester et de jouir de mon dû tout comme vous. »

Le gouvernement a finalement été forcé de lui remettre son passeport en 1958, l'année où il a publié son autobiographie, *Here I Stand*.

**«C'est vous qui êtes anti-américains et vous devriez avoir honte»**

**Paul Robeson devant la Commission de la Chambre sur les activités anti-américaines (HUAC), le 12 juin 1956 -**

Tous les témoins afro-américains qui étaient appelés à témoigner devant la Commission de la Chambre sur les activités anti-américaines (HUAC) dans les années 1950 devaient y dénoncer Paul Robeson (1888-1976) s'ils voulaient pouvoir se trouver un emploi. Robeson, un joueur de football tout étoile et récipiendaire de la clé du Phi Beta Kappa de l'Université de Rutgers, était diplômé de droit à



**Paul Robeson (1898-1976) - militant internationaliste et des droits de la personne, avocat, chanteur, acteur de théâtre et de cinéma, athlète .**

l'Université de Columbia. Il est devenu un acteur et chanteur de renommée internationale et un orateur politique de premier plan. En 1949, Robeson est devenu l'objet d'une controverse après que des journaux lui eurent attribué des déclarations publiques à l'effet que les Afro-Américains ne participeraient pas à « une guerre impérialiste ». Son passeport a été révoqué en 1950. Plusieurs années plus tard, Robeson a refusé de signer un affidavit affirmant qu'il n'était pas un communiste et il a entrepris une poursuite en justice qui a échoué. Lors d'un témoignage subséquent devant la HUAC, qui visait prétendument à obtenir de l'information sur sa poursuite sur la question de son passeport, Robeson a refusé de répondre aux questions sur ses activités politiques et a donné une leçon d'histoire afro-américaine et sur les droits civiques aux bigots de la Commission Gordon H. Scherer et à son président Francis E. Walter. En 1958, la Cour suprême a statué que le droit de voyager d'un citoyen ne peut pas lui être enlevé en dehors des procédures régulières et Robeson a pu récupérer son passeport.

(Extrait de l'Article dans le Journal du

Parti Communiste du Canada –Marxiste-Léniniste )

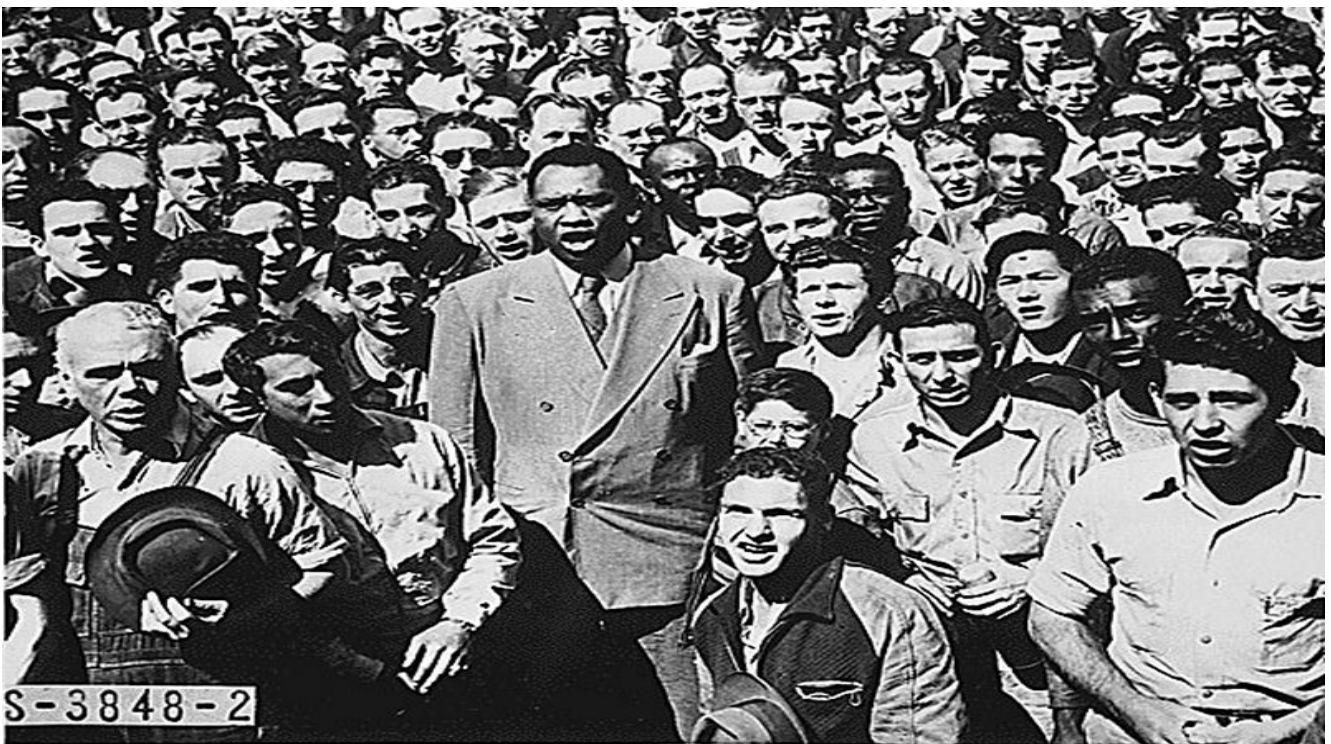
<http://www.cpcml.ca/francais/Lmlq2013/Q43056.HTM#2>

À cause de l'anticommunisme et de la discrimination, Paul Robeson s'est vu retirer son passeport en 1950. Malgré cela, le 18 mai 1952 il a participé au célèbre concert du parc de l'Arche de la paix entre l'État de Washington et la Colombie-Britannique, où, de la plate-forme d'un camion, il a donné un spectacle mémorable de chants progressistes à un auditoire de 40 000 personnes rassemblées sur la frontière canado-américaine. Il y est retourné pour trois autres concerts: en 1953, 1954 et 1955.



**Paul Robeson chante au rassemblement du Premier Mai au Queen's Park de Glasgow en 1960.**

Robeson a activement appuyé la cause républicaine contre les fascistes dans la Guerre civile d'Espagne, se rendant même en Espagne pour chanter pour les troupes républicaines et les brigades internationales. En haut à gauche, Robeson en Espagne en 1938. En haut à droite, un poster annonçant une réunion publique avec Robeson, le 8 janvier 1939 à Londres en appui aux brigades internationales. Dans la photo du bas, Robeson chante pour les troupes républicaines près du champ de bataille de Teruel en Espagne.



Robeson chante l'hymne national des États-Unis avec les travailleurs des chantiers navals de Oakland, Californie, en septembre 1942 sur l'heure du dîner. Il leur a dit: "C'est un travail sérieux, de gagner cette guerre contre les fascistes. Nous devons être ensemble." Il fut lui-même un travailleur de chantier naval durant la Première Guerre mondiale.

## Le traité sur les armes : Un non-événement qui cache une tragique réalité

*Professeur Chems Eddine Chitour*

*Ecole Polytechnique nep-edu.dz: [www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca)*

Ce mardi 2 avril, l'Assemblée générale de l'ONU a adopté, à une large majorité, le premier traité sur le commerce international des armes conventionnelles. L'ONU veut moraliser le marché des armes, c'est-à-dire les armes qui ne sont ni chimiques ni nucléaires. Ce marché représente 80 milliards de dollars par an. Chaque pays doit s'assurer que les armes vendues ne risquent pas d'être utilisées pour détourner un embargo international ou à des fins terroristes. L'industrie de l'armement évaluée à 1 300 milliards de dollars est la plus florissante quel que soit le pays. Dans les pays «producteurs de mort», elle ne connaît pas le chômage, elle est discrète, elle n'a pas d'état d'âme. Elle invente des armes de plus en plus sophistiquées avec toujours la règle de ne jamais vendre surtout aux pays faibles, notamment aux Arabes, les dernières nouveautés en matière d'armes. Si on vend aux Saoudiens des F 17, il est à peu près évident que les Américains gardent pour eux les F 22, et les mettent éventuellement à la disposition des Israéliens contre des armes équivalentes et performantes israéliennes comme par exemple les drones de technologie dans laquelle les Israéliens sont bien en avance.

### L'évolution des conflits: les guerres asymétriques

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, il n'y a plus eu de conflit au Nord entre pays développés; les conflits concernent les pays du Sud. Dans ce XXI<sup>e</sup> siècle, la dimension létale est véritablement consacrée et deux types de conflits existent: ceux qui concernent des belligérants entre eux avec certaines fois des guerres civiles, où les pays occidentaux boute-feux ont un champion dans chaque camp, ce sont généralement ceux des pays en développement qui, au lieu de se consacrer à l'épanouissement de leurs citoyens, s'entre-tuent avec des armes fournies par les pays développés, tout cela pour le pouvoir de quelques-uns avec en toile de fond une allégeance aux pays producteurs d'armes.

La deuxième catégorie est celle – qui au nom de la civilisation occidentale, mais aussi au nom du néolibéralisme – est en fait de combattre le terrorisme islamique. De ce fait, on peut parler réellement de guerre asymétrique. La guerre, en effet, a changé de visage: dans les pays développés c'est la doctrine de «zéro mort pour les Occidentaux». Le secret se trouve dans la haute technologie: vous n'avez plus de combattants en face de vous, vous les éliminez par drones interposés, à des milliers de kilomètres des zones de combats, au fin fond du pays, dans une salle climatisée. Les hommes sont pour vous des points sur un écran et vous faites en sorte qu'ils disparaissent.

Au pire, si vous êtes «à proximité» mais avec les robots tueurs, la vision nocturne, les images satellitaires, votre ennemi n'a aucune chance face à vous. Cela a été magistralement montré durant la chevauchée fantastique de Hollande au Mali. D'un côté, la meilleure technologie, de l'autre, des combattants en guenilles avec la soif, la faim mais une capacité de combattre au nom d'un idéal celui pour lequel ils donnent leur vie allègrement. Résultat des courses, trois morts d'un côté, un millier de l'autre. Pourtant ces hommes perdus qui croyaient lutter pour la bonne cause sont aussi des humains qui ont aussi des parents qui les pleurent...

Sartre avait illustré magistralement ce type de situation. Pour lui, quand les riches se font la guerre ce sont les pauvres qui meurent.»

Les dépenses militaires représentent 2,5% du GDP, soit 173 dollars par habitant. C'est aux États-Unis que les dépenses sont les plus élevées, soit 1604 dollars, suivis par Israël 1430 dollars par habitant. Par ailleurs, les guerres d'agression déclenchées par les États-Unis en Afghanistan et en Irak qui ont la mort de centaines de milliers de personnes, des blessés par millions et la destruction de civilisation, devraient en fin de compte coûter jusqu'à 6000 milliards de dollars, soit 75.000 dollars pour chaque ménage américain. «Un rapport rédigé par Linda Bilmes, enseignante à Harvard attribue la plus grande part de ces milliers de milliards à des coûts qui continuent à s'accumuler pour soigner et indemniser des centaines de milliers de soldats laissés physiquement et psychologiquement blessés par ces deux guerres. «Les conflits en Irak et en Afghanistan, pris ensemble, seront les guerres les plus coûteuses de l'histoire américaine – totalisant entre 4000 et 6000 milliards de dollars», écrit Bilmes. (1)

« La plus grande partie de cette facture, lit-on dans ce rapport reste encore à payer. (...) Le gouvernement Bush affirmait que la guerre d'Irak se financerait d'elle-même grâce aux revenus du pétrole irakien. (...) De vastes ressources sont littéralement parties en fumée en Irak et en Afghanistan, des dizaines de milliards de dollars ont été gaspillées dans de prétendus programmes d'aide et de reconstruction qui étaient perclus de corruption, d'incompétence et d'inefficacité, ne faisant rien ou presque pour améliorer les conditions de vie des populations de ces pays.» (1)



## La «moralisation» de l'industrie de la mort

Est-on sérieux quand on parle de morale, quand on vend la mort. N'est ce pas un oxymore? S'agissant du commerce des armes. Les dépenses militaires des Etats-Unis, premier dépendant au monde, étaient de 680 milliards de dollars pratiquement près de 45% des dépenses mondiales évaluées à 1600 milliards. Les dépenses militaires mondiales s'établissaient à 1700 milliards de dollars d'après le rapport du Sirpri (Stockholm International Peace Research Institute) publié le 17 avril 2012. La course aux armements autres que nucléaires, est lancée depuis quelques années. La région Asie-Pacifique a globalement augmenté ses dépenses militaires de 2,4%. Là, la hausse est principalement due à la Chine qui a augmenté les ressources de ses forces armées de 120% depuis 2002. La Russie a augmenté ses dépenses militaires de 9,3% en 2011 pour atteindre un total de 71,9 milliards de dollars, faisant de ce pays le troisième plus grand dépendant militaire dans le monde. La Russie va augmenter de 25,8% ses dépenses budgétaires pour la défense nationale en 2013. La progression sera ensuite de 18,2% en 2014 et de 3,4% en 2015. Selon l'Institut suédois Sipri en 2011, l'Algérie a été classée de loin premier pays pour ses dépenses en matière d'armement dans l'Afrique du Nord. (2)

A côté des vendeurs d'armes «officiels» il y a les «autres» appelés trafiquants, parce que dit-on, ils violent les réglementations internationales sur les ventes d'armes, en clair, ils parasitent les ventes des grands en proposant des armes interdites ou à moindre coût. En 2004, on estimait à 500 millions le nombre d'armes légères en circulation dans le monde, armes dont plus de 100 millions en Afrique, soit une arme pour 12 personnes. «Pourtant, écrit Philippe Leymarie, nombre de ventes d'armes effectuées par des États souverains se font sur le marché «gris», à la frontière du légal et de l'illégal. Amnesty International a dénoncé, en juin 2002, la Russie, la France, l'Italie, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, en les accusant d'avoir livré des armes à des pays d'Afrique où d'importantes violations des droits de l'homme avaient été observées»(3).

« La plupart des pays admettent la nécessité de réglementer cet énorme marché des armes dites «conventionnelles», légères ou lourdes, estimé à 70 milliards de dollars par an (dont 40% pour les seuls Etats-Unis). Selon un document de travail de l'ONU: les États-Unis, qui produisent 6 milliards de balles par an, veulent exclure du traité les munitions; l'Inde, l'Egypte, le Vietnam demandent que les pièces détachées ne fassent pas partie de la discussion; la Russie (qui a vendu pour 13,2 milliards de dollars d'équipements militaires en 2011) insiste sur la lutte contre le trafic d'armes (par opposition au commerce légal); la Chine, qui inonde les pays en développement d'armes légères, souhaiterait que ces dernières ne fassent pas partie de la négociation; (...) la Corée du Sud ne veut pas restreindre les transferts de technologie.» (3)

### L'accord sur les ventes d'armes: la montagne qui accouche d'une souris

Pour Philippe Leymarie, l'accord, les vendeurs d'armes ont sauvé leur peau. : «l'Assemblée générale des Nations unies a voté à une très large majorité, un premier traité sur le commerce international des armes dites classiques ou conventionnelles. Aux termes de ce texte, chaque pays devra désormais évaluer, avant toute transaction, si les armes vendues risquent d'être utilisées pour contourner un embargo international, commettre un géno-

cide ou des «violations graves» des droits humains, ou être détournées au profit de terroristes ou de criminels. En dépit des cris de victoire du secrétaire général de l'ONU, l'adoption du traité n'est qu'un commencement: Le texte, adopté par cent cinquante-quatre voix pour, trois contre et vingt-trois abstentions, doit à présent être signé et ratifié par chacun des pays: il n'entrera en vigueur qu'à la cinquantième ratification, ce qui pourrait prendre encore plusieurs années. Le consensus général des cent quatre-vingt-treize pays membres de l'ONU n'a pu être obtenu. Parmi les vingt-trois pays qui se sont abstenus, il y a surtout des pays émergents, dont certains des principaux exportateurs (Russie, Chine) et acheteurs de ces armes (Egypte, Inde, Indonésie). (4)»



Le traité poursuit Philippe Lyemarie, même s'il concerne une large palette d'armements, exclut les équipements destinés aux forces de l'ordre, les transports de troupes (même blindés), les drones, une partie des munitions et pièces. Explicitement, le texte ne fait pas référence aux livraisons d'armes à des «acteurs non étatiques» (tels que les rebelles en Tchétchénie ou en Syrie), qui est la raison invoquée par Damas pour voter contre, ou encore par la Russie pour s'abstenir. (..). Les Etats-Unis ont obtenu que les munitions (dont ils produisent la moitié des volumes vendus dans le monde) bénéficient de contrôles moins stricts. Pour autant, cela ne garantit pas que le Congrès ratifiera le texte, en dépit de la satisfaction exprimée par le Secrétaire d'Etat, John Kerry, pour qui l'accord «n'empiète pas sur la Constitution américaine». Les volumes de transactions concernés sont considérables: les estimations vont de 70 à 80, voire 100 milliards de dollars chaque année, avec une augmentation globale de 17% des transferts internationaux d'armes conventionnelles sur la dernière décennie, selon les données communiquées, il y a quelques jours par l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (Sipri).» (4)

« Enfin, Selon le directeur de l'Observatoire des armements, Patrice Bouveret, également membre de la coalition «Contrôlez les armes», les ambitions contradictoires du traité en marquent les limites: «Certes, le traité, en son article 6, rappelle l'interdiction d'autoriser tout transfert qui violerait un embargo ou contreviendrait aux obligations découlant des accords internationaux dont l'Etat exportateur est signataire. Le traité ouvre la porte à des interprétations sans contrôle possible. Les Etats pourront toujours se targuer du droit à la légitime défense, reconnu dans l'article 51 de la Charte des Nations unies, voire même du risque terroriste, pour justifier telle ou telle exportation de système d'armement. De fait, les auteurs du traité restent au milieu du gué en focalisant sur les trafics illicites plutôt qu'en limitant fortement le commerce «légal», répondant ainsi

au souhait des principaux Etats exportateurs, pour qui, l'objectif prioritaire était de limiter la concurrence déloyale en imposant une réglementation plus stricte aux concurrents du Sud, d'Europe de l'Est et d'Asie.» (4)

On pourrait résumer l'avis de Manlio Dinucci du journal «il Manifesto,» par «Business as usual». Pour lui: «Les cent plus grandes industries guerrières du monde, dont 78 sont basées aux Etats-Unis et en Europe occidentale, pourront ainsi continuer à accroître leurs ventes, dont la valeur annuelle estimée approche les 500 milliards de dollars.(...) Le Traité ne sera pas contraignant. (...). La norme fondamentale est que les armes ne doivent pas être fournies à des Etats qui «minent la paix et la sécurité et commettent des violations du droit humanitaire international». (...) En d'autres termes, le Traité autorise la fourniture d'armes aux «gentils», mais interdit strictement de les fournir aux «méchants». (...) Aujourd'hui, souligne la responsable d'Oxfam International pour le contrôle des armements, (...) qui défend le Traité, il peut contribuer à réduire la tragédie de la guerre civile en Syrie, puisque «la Russie soutient que les ventes d'armes au gouvernement sont autorisées car il n'y a aucun embargo». Elle oublie, cependant, le flux croissant d'armes, confirmé par la récente enquête du New York Times qui sont livrées aux «rebelles» à travers un réseau international organisé par la CIA, qui implique la Turquie, la Jordanie et la Croatie.» (5)

#### Où sont les droits de l'homme?

«La vente d'arme est-elle éthique? Plus grave, la guerre moderne est-elle éthique? Menée sur des écrans en appuyant sur des boutons. Le «théâtre des opérations» n'est qu'une infime partie du processus. Jamais l'être humain n'a été aussi éloigné des conséquences de ses actes. Que valent les lois de la guerre «classique» en face des guerres du XXIe siècle? Est-ce que cela rend l'entrée en guerre trop facile, que ce soit ici ou partout ailleurs?» Pour Jules Dufour, qui dénonce le grand réarmement planétaire, il eut été plus moral d'investir dans l'épanouissement de l'homme. Ecoutez-le:

«(...) des investissements dans les secteurs de l'éducation, de la santé et dans la restauration et la protection de l'environnement seraient beaucoup plus rentables et de nature à profiter à tous.» En effet, selon les estimations de l'OMS «les coûts et les bénéfices nécessaires pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement en matière d'eau et d'hygiène s'élevaient à un montant total d'environ 26 milliards de dollars avec des ratios coûts-bénéfices allant de 4 à 14.(...) «Selon les données du Programme» des Nations unies pour l'environnement (Pnue), «la somme nécessaire au cours des 15 ou 20 prochaines années pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement en vue de garantir la durabilité de l'environnement (objectif n° 7) se situe probablement entre 70 et 90 milliards de dollars par an.» (6)

On l'aura compris à première vue, le commerce des armes est une problématique qui peut sembler moins urgente que la question de l'environnement et des droits humains. Arrêtons l'hypocrisie! Le néolibéralisme sauvage doit constamment entretenir un état de tension. On ne peut pas envisager un monde de paix. Souvenons-nous du rapport Lugano: les populations doivent passer plus de temps à se demander ce qu'elles ont à se disputer avec leurs voisins qu'à travailler. Tout est dit, l'anomie est totale. Le monde devient de plus en plus dangereux.

#### Quelques faits au sujet de la Russie capitaliste:

Source : Golos Kommunista – Mai 2012  
Publié dans Northstar Compass

\* Aujourd'hui, en Russie il y a 112 milliardaires qui possède un total d'au moins 297 milliards de dollars;

\* Ces milliardaires ne paient que 13% des impôts du pays (le pourcentage le plus bas des contribuables), alors que ce pourcentage est de 57% en France, de 61% au Danemark, et de 61% en Italie;

\* Aujourd'hui en Russie 27,8% de la population vit dans la pauvreté;

90,9% de la population vit dans des conditions difficiles en raison des politiques actuelles du gouvernement russe actuel.

#### Pourquoi Poutine permettent à l'OTAN d'établir une base militaire à Oulianovsk

Source : le journal Molodogvardiets  
Publié dans Northstar Compass

Après que de monsieur Poutine ait été élu (?) président de la Russie en 2012, il a immédiatement reçu de très chaleureuses félicitations du président Obama. Ce dernier savait qu'en mai 2011 un accord avait été négocié et signé par Vladimir Poutine pour l'établissement d'une base militaire de l'OTAN à Oulianovsk (!!!)

Il faut se demander pourquoi Poutine, au nom du gouvernement russe, a signé cet accord, alors qu'Oulianovsk est le centre de l'industrie de la défense, de la fabrication de missiles et d'avions et de la recherche technologique de la Russie.

Cet accord avec l'OTAN stipule que les soldats de l'OTAN peuvent se déplacer librement dans toute la Russie, sans aucun contrôle par les autorités russes. Cela signifie que l'OTAN peut transporter tout type de marchandises, de matériaux et de missiles à travers les frontières, dans un sens ou dans l'autre, SANS AUCUN CONTRÔLE du gouvernement russe!

Car le but principal est le suivant : quand les troupes États-Unis-OTAN quitteront l'Afghanistan, elles se rendront directement à Oulianovsk, elles y seront postées dans des installations, qui deviendront une base permanente, conformément aux plans de l'OTAN de briser la Russie en de nombreuses petites régions et réaliser les plans d'expansion du bloc impérialiste au moyen de la politique de diviser pour régner!

## Mort de Hugo Chávez - Quelle position les communistes doivent-ils adopter?

Par Antonio Artuso – 11 avril 2013

**Le bilan de Chávez :** Le président Hugo Chávez, leader militaire, politique et populaire vénézuélien, est mort le 5 mars dernier. Son bilan comporte d'importantes réformes économiques, politiques et sociales favorables au prolétariat, aux nations indigènes, au peuple, au pays, la lutte pour la souveraineté nationale, le développement de l'unité des pays qui cherchent à se libérer de la domination politique et économique par les entreprises étrangère et l'impérialisme US. La "révolution" bolivarienne de Chávez ressemble à plusieurs autres "révolution" nationales d'anciennes colonies, qui visaient le développement des conditions de vie du peuple sans déclencher une réaction fasciste de la bourgeoisie du pays et de l'impérialisme. Jusqu'ici, l'alliance populaire-militaire construite par Chávez a imposé à la bourgeoisie nationale et à l'impérialisme étatsunien des réformes et des conditions d'exploitation, d'oppression et de pillage des ressources plus favorables au prolétariat, aux nations indigènes et au peuple. Mais la «révolution» de Chávez est-elle une révolution? Est-elle anti-impérialiste? Libère-t-elle le prolétariat et le peuple du capitalisme et de l'impérialisme, est-elle une révolution socialiste?

**Chavisme et communisme :** Quelles positions les communistes (vénézuéliens ou autres) doivent-ils adopter face : (1) à la ligne théorique de Chávez ("socialisme du 21ème siècle"); (2) au gouvernement de Chávez (quelle est sa nature, quelle classe dirige l'État, quelle classe défend la Constitution bolivarienne); (3) aux élections du 14 avril prochain auxquelles se présente le parti de Chávez? En quoi consiste la souveraineté d'un pays. Qu'est-ce que la lutte anti-impérialisme? Qu'est-ce que la libération de la domination étrangère. Qu'est-ce que le socialisme?

Le socialisme scientifique. Les communistes affirment ouvertement et appliquent les 3 principes de Marx et d'Engels, de Lénine et de Staline : (1) la nécessité de la voie révolutionnaire vers le socialisme; (2) la nécessité de la dictature du prolétariat; et (3) la nécessité de confisquer les moyens de production et l'édifier l'économie socialiste. Ils doivent affirmer ces 3 principes; (1) ouvertement sous une démocratie bourgeoise; et (2) dans la clandestinité sous une dictature de type fasciste. Dans les deux cas, les communistes doivent toujours maintenir ces 3 principes pour éduquer le prolétariat et les peuples et préparer l'écrasement du capitalisme-impérialisme et l'instauration du socialisme scientifique.

**Les 2 faces de l'État capitaliste :** (1) la démocratie bourgeoise ou dictature voilée; et (2) la dictature de type fascistes ou dictature ouverte : Les capitalistes-impérialistes dirigent l'État, utilisant, selon le cas : (1) la démocratie bourgeoise, dans les pays développés riches (certains droits démocratiques, élections qui assurent la victoire de candidats favorables à la bourgeoisie (contrôle des partis politiques et des médias) ou (2) la dictature ouverte de type fasciste, sans aucun droit pour le prolétariat et le peuple). Les capitalistes-impérialistes utilisant les pires formes de violence pour exploiter, opprimer et piller les pays qu'ils arrivent à dominer afin d'extraire d'énormes profits. Dans leur pays, ils assurent de meilleures conditions de travail et de vie au prolétariat pour éviter les explosions sociales.



**Opportunisme et révisionnisme :** Par opportunisme (intérêts, peurs, etc), certaines personnes et partis ont trahis les principes marxistes et léninistes. Ils ont «révisé» (abandonné) les principes de Marx et de Lénine : (1) les révisionnistes anciens (Bernstein, Kautsky, etc.) et (2) les révisionnistes modernes (Browder, Tito, Khrouchtchev, etc.). Ils ont limité la lutte politique à la "voie pacifiste vers le socialisme", au "marxisme légal" (réformisme, électoralisme, alliances avec des partis bourgeois, changements superficiels du système. Ils acceptent la dictature de la bourgeoisie et maintiennent le principe de propriété privé des moyens de production.

**Les régimes bourgeois «de gauche» :** Dans son article «La mort de Hugo Chavez» <http://www.mondialisation.ca/la-mort-de-hugo-chavez/5325918>, Bill Van Auken écrit (09-03-2013) : «L'histoire de l'Amérique latine est remplie d'exemples de ce type de régime bourgeois «de gauche» – Peron en Argentine, Allende au Chili, les régimes militaires nationalistes de gauche au Pérou et en Bolivie – qui ont mené à des dictatures militaires fascistes et à des défaites amères de la classe ouvrière.». Les régimes bourgeois «de gauche» se présentent comme étant «de gauche» mais sont eux aussi bourgeois car ils maintiennent (1) la Constitution bourgeoise (droit à la propriété privée des moyens de production) et (2) l'État bourgeois (lois, institutions, armée, prisons, etc.), machine de répression de la classe dominante sur la classe dominée, dans ce cas de la bourgeoisie sur le prolétariat. Et souvent, les régimes bourgeois «de gauche», pour faire respecter la Constitution bourgeoise et garder l'appui de la bourgeoisie, répriment les communistes : communistes allemands massacrés par le gouvernement social-démocrate (1919), communistes égyptiens massacrés par Nasser, etc.

**La bourgeoisie détruit tous les régimes bourgeois de gauche :** Parce que ces régimes réduisent les profits et le pouvoir absolu de la bourgeoisie sur le prolétariat et le peuple, les puissances impérialistes dominantes luttent avec les moyens les plus sanglants et les plus barbares contre tout régime bourgeois «de gauche» des anciennes colonies. Innombrables ont été les déstabilisations de gouvernements, les interventions militaires, les coups d'États, organisés par l'impérialisme U.S. et les bourgeoisies locales : Iran 1953, Guatemala 54, Égypte 56, Congo 61, Brésil 64, Chili en 73. La bourgeoisie veut les profits et le pouvoir maximaux. La bourgeoisie veut le fascisme et non la social-démocratie. Elle fera toute pour abattre le régime Chávez.

L'auteur de l'article décrit la lutte féroce de l'impérialisme états-unien et de la bourgeoisie vénézuélienne

**La pseudo-gauche anti-communiste - opportunisme versus capitalisme :**

L'auteur poursuit : «D'un autre côté, des sections de la pseudo-gauche en Europe, en Amérique du Nord et en Australie ont tenté de présenter Chavez comme un dirigeant révolutionnaire de la classe ouvrière, en faisant la promotion de son «socialisme du 21e siècle» comme une nouvelle solution pour les masses d'Amérique latine et d'ailleurs. En réalité, les politiques de Chavez étaient basées sur le recours aux revenus du pétrole du Venezuela, qui constituent 90 % des revenus du pays et qui proviennent en grande partie des exportations vers les États-Unis, pour financer divers programmes d'aide aux pauvres.»

**Le "socialisme du 21ème siècle" de**

Chávez contre le socialisme scientifique de Marx et d'Engels : La pseudo-gauche sème la confusion théorique la plus totale. Les communistes décrivent les 2 étapes qui suivront le capitalisme : (1) le socialisme – la révolution socialiste a instauré la dictature du prolétariat, tous les moyens de production ont été collectivisés, et la société se développe pour réduire les écarts entre les personnes (URSS entre 1917 et 1953); (2) le communisme : les écarts ayant disparu les classes n'existent plus et l'État, machine de répression d'une classe sur une autre, n'est plus nécessaire et dépérit.

**Le front uni contre le fascisme et la guerre :** En 1935, face à la montée du fascisme et de la guerre, la 3ème Internationale communiste a adopté la tactique du Front uni contre le fascisme et la guerre. Cette tactique remplaçait la tactique de Front unique prolétarien, constitué de communistes et de non-communistes luttant ensemble sous la direction du Parti communiste. En 2007, Chávez a proposé aux forces soutenant la révolution bolivarienne se joindre pour créer le Parti socialiste unifié du Venezuela (PSUV). Le PC du Venezuela (PCV) a répondu que, bien qu'il appuyait le gouvernement Chávez et ses grandes réalisations, il ne pouvait pas se dissoudre et fusionner avec le PSUV en raison des différences de ligne. Aujourd'hui, 2 partis se réclament du communisme : le PC du Venezuela et le PC marxiste-léniniste du Venezuela. Les deux appuient le mouvement chaviste.

**Venezuela - L'analyse concrète de la réalité concrète :** Les communistes vénézuéliens doivent à la fois (1) préparer théoriquement et pratiquement le prolétariat à la révolution socialiste; (2) développer un front uni réunissant toutes les forces prolé-

tiennes et populaires et le mouvement chaviste; (3) définir la voie correcte de la révolution socialiste vénézuélienne et par mériter la confiance du prolétariat et le peuple; (4) appuyer les élections qui se préparent; (5) préparer les masses aux prochaines manœuvres criminelles de la bourgeoisie vénézuélienne et du bloc impérialiste États-Unis/Canada/Union européenne/OTAN, qui veulent rétablir fermement la dictature de la bourgeoisie; (6) préparer les masses à l'installation d'une dictature de type fasciste.

**Rôle des communistes et déformations de la tactique du front uni :**

Le front uni peut être victorieux ou désastreux selon la justesse des analyses faites par les communistes et comprises par les masses. Les communistes de tous les pays doivent développer le

travail théorique et éduquer les masses : il est crucial d'éviter les erreurs commises par des leaders qui ont déformé la tactique du front uni (1935) : (1) Browder aux USA après la Conférence de Téhéran (1943); (2) Mao en Chine après (1949) - maintien de l'alliance des communistes avec la bourgeoisie nationale chinoise, retour au pouvoir de celle-ci par la prise du contrôle du Parti et de l'État chinois par la



bourgeoisie.

**Nécessité d'approfondir l'étude théorique et d'éduquer le**

**peuple :** Les communistes doivent approfondir leur analyse (1) du front unique prolétarien (avant 1935); et (2) du front uni contre le fascisme et la guerre (à partir de 1935), de l'application de la tactique du front uni par certains leaders, qui en ont tiré des conclusions désastreuses qui ont détruit le mouvement communiste en favorisant la bourgeoisie nationale. Nous invitons les lectrices/eurs à nous écrire. Nous poursuivrons nos analyses et les débats éventuels dans nos prochains numéros.





65 ans  
years

النكبة

# Catastrophe palestinienne

La Palestine a été soumise à une opération de nettoyage ethnique systématique par le mouvement sioniste depuis les 63 dernières années. La Palestine a été rayée de la carte en un clin d'œil. Le mouvement sioniste a annoncé la création de l'Etat israélien sur le territoire palestinien par la destruction et l'expropriation de plus de 500 villes et villages et l'expulsion de plus de 750 000 Palestiniens à des camps de réfugiés partout à travers le monde. C'est là que la lutte palestinienne a commencé.

Palestine has been subjected to a systemic ethnic cleansing operation at the hands of the Zionist movement for the past 65 years. In a blink of an eye, Palestine was wiped off the map. The Zionist movement has announced the creation of the Israeli state on Palestinian territory through the destruction and expropriation of over 500 villages and towns and the expulsion of over 750,000 Palestinians to refugee camps all over the world. That is where the Palestinian struggle began.

12 5 2013  
@13h  
Ⓣ GUYConcordia